Le journal de La Courneuve

regards

N° 572 du jeudi 3 au mercredi 16 mars 2022

Égalité territoriale

Lisez les propositions des candidat-e-s à la présidentielle sur egaliteterritoriale-2022.fr

Stop à la guerre

COMMENT ÇA VA ?
Dans les quartiers, les habitant-e-s ont rencontré les élu-e-s.
P. 4-5

8-MARS
Le rôle essentiel des femmes dans les clubs sportifs.
P. 7

ÉCOLES
La Ville agit contre le fléau du harcèlement scolaire
P. 8-9

SORTIR N° 51
Retrouvez l'actualité culturelle et la programmation du cinéma L'Étoile.

lacourneuve.fr

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

Léa Desjours

Vive la paix

S'associant à l'élan de solidarité avec les réfugié-e-s d'Ukraine, la municipalité travaille pour organiser des initiatives et répondre aux urgences, en collaboration avec les services de l'État et les associations humanitaires comme le Secours populaire français.

L. D.

Rassemblement. La communauté éducative du collège Raymond-Poincaré s'est mobilisée le jeudi 17 février, à l'occasion de la réunion de son conseil d'administration, pour réclamer le recrutement d'un troisième CPE et de meilleures conditions de travail pour les enseignant-e-s.

L. D.

L. D.

À l'eau !

Du samedi 19 février au 7 mars, la piscine Béatrice-Hess organise un stage de natation pour les élèves de primaire, grâce au dispositif « Mon école, ma ville, mon club ». Un moyen pour les plus jeunes d'apprendre les bases tout en s'amusant.

L. D.

Bonnes nouvelles

Le collectif de femmes de la Maison pour tous Youri-Gagarine a conçu le numéro 10 de son journal trimestriel, *Happy News,* et l'a distribué le 2 mars dans les différentes structures de la ville. Élaboré avec l'aide du service Communication, cette édition se consacre entièrement aux femmes, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.

L. D.

L. D.

Initiation à la langue arabe

Enfants comme parents ont pu participer à un cours de langue arabe préparé avec soin par Fatima, Gehad et Zeinab à la Maison pour tous Youri-Gagarine, à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle. Au programme de ce mardi 22 février, géographie, découverte de drapeaux, de monuments et plats traditionnels. Objectifs : transmettre, échanger et partager.

À MON AVIS

L. D.

Gilles Poux, maire

Stop à la guerre !

« Vladimir Poutine a commis l'impensable : envahir militairement l'Ukraine, un pays souverain. Au moment où j'écris, les bombardements s'intensifient et les chars russes sont aux portes de Kiev et d'autres villes. Rien ne peut justifier un tel acte, dont le peuple ukrainien, innocent, est la première victime, avec son lot de morts et de destructions. Cet acte de guerre ouvre le risque d'un embrasement généralisé sur une planète déjà tant martyrisée.

Il n'y a qu'une urgence : obtenir un cessez-le-feu et un dialogue, pour élaborer un processus garantissant les droits de l'Ukraine et une cohabitation sécurisée avec la Russie. Les sanctions contre le régime de Poutine doivent servir cet objectif.

L'ONU, dont la charte fondatrice est de *"maintenir la paix et la sécurité internationale",* doit être l'autorité fédératrice de la construction de cette alternative, et non l'OTAN, trop liée à ce monde où la concurrence sauvage et la loi du plus fort priment.

La guerre n'a jamais rien résolu, elle n'a mené qu'à des drames et des impasses. "Quelle connerie la guerre", clamait le poète Jacques Prévert.

Je le dis avec d'autant plus de force, qu'avec un certain de nombre de maires, je me suis engagé avec notre ville à promouvoir, depuis de nombreuses années, la paix et le désarmement au sein de l'Association française des communes, départements et régions pour la paix (AFCDRP), branche du réseau international Mayors for Peace, fondé par les maires d'Hiroshima et de Nagasaki. Et je fais mienne sa déclaration ainsi que celle de Cités unies France (CUF) pour que cesse la barbarie guerrière en Ukraine.

Oui, le dialogue doit reprendre, oui, la paix et son corollaire, le désarmement, sont des choses bien trop importantes pour être déléguées aux dirigeants de nos pays. Les peuples doivent faire entendre leur exigence de paix et apporter leur solidarité au peuple ukrainien, à tous les réfugié-e-s et aux courageux pacifistes russes qui osent défier les dirigeants de leur pays en criant "Mir" (paix) dans les rues de Moscou.

Les citoyen-ne-s doivent réinvestir ces enjeux sous peine de n'être que de la "chair à canon" pour les va-t-en-guerre de toutes sortes. Dans notre Ville-Monde, soyons capables de porter cette belle ambition – de paix et de fraternité. La municipalité prendra des initiatives en ce sens. »

Rencontres

Comment ça va dans votre quartier ?

Du 15 au 17 février se sont tenus quatre « Comment ça va ? » dans plusieurs quartiers de la ville. Ces rendez-vous ont permis aux habitant-e-s et élu-e-s d'échanger sur différents aspects de la vie quotidienne dans leur quartier. Les élu-e-s ont pu fournir des éléments de réponse et diffuser des informations utiles, notamment sur la préparation du nouveau référendum courneuvien.

Quartier Quatre-Routes/Rateau/Anatole-France

Les habitant-e-s sont venus nombreux, ce mardi 15 février, à la Boutique de quartier pour échanger avec le maire Gilles Poux, Oumarou Doucouré, adjoint au maire délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance, Yohan Elice, adjoint délégué aux finances locales, au développement économique et à la ville numérique, et Moudou Saadi, adjoint délégué aux pratiques de démocratie participative et de citoyenneté. Au cœur de leurs préoccupations : les incivilités et la délinquance dans l'espace public. *« Il n'y a pas que la vente à la sauvette, il y a aussi les vols, les cambriolages et les agressions. C'est difficile à vivre au quotidien »,* lance une habitante. Déploiement d'un Quartier de reconquête républicaine, tractage et occupation du terrain par les élu-e-s, opération « commerces fermés », obtention d'effectifs policiers supplémentaires… le maire rappelle les actions déjà engagées puis annonce de nouvelles mesures, axées sur la prévention et la solidarité. Une médiation de soirée pérenne sera mise en place en mars. Et des éducateur-trice-s spécialisés, en cours de recrutement, interviendront auprès des personnes aux comportements déviants.

Léa Desjours

Manque de commerces et insécurité ont été au cœur des débats.

Le manque de commerces de proximité et la fuite des services publics font aussi réagir. *« On voit plus le quartier dépérir que s'améliorer,* déplore un résident de la rue Anatole-France. *J'ai 54 ans, je suis un enfant de La Courneuve, mais je me demande si je dois partir ou rester. »* Si le commerce n'est pas de la compétence des municipalités, la Ville travaille en lien avec les associations de commerçants et les constructeurs pour renforcer et diversifier l'offre. Elle travaille aussi avec les professionnel-le-s de santé pour favoriser l'ouverture d'un centre d'accès aux soins et va ouvrir une permanence d'accès aux droits. *« Le déploiement prochain d'un bus France Services par l'État n'est qu'un pis-aller, mais ça nous permet d'interpeller la CAF et la CPAM sur la nécessité d'accueils physiques,* indique Gilles Poux. *Tout prend du temps, mais un avenir se dessine dans le quartier. »* ● **Olivia Moulin**

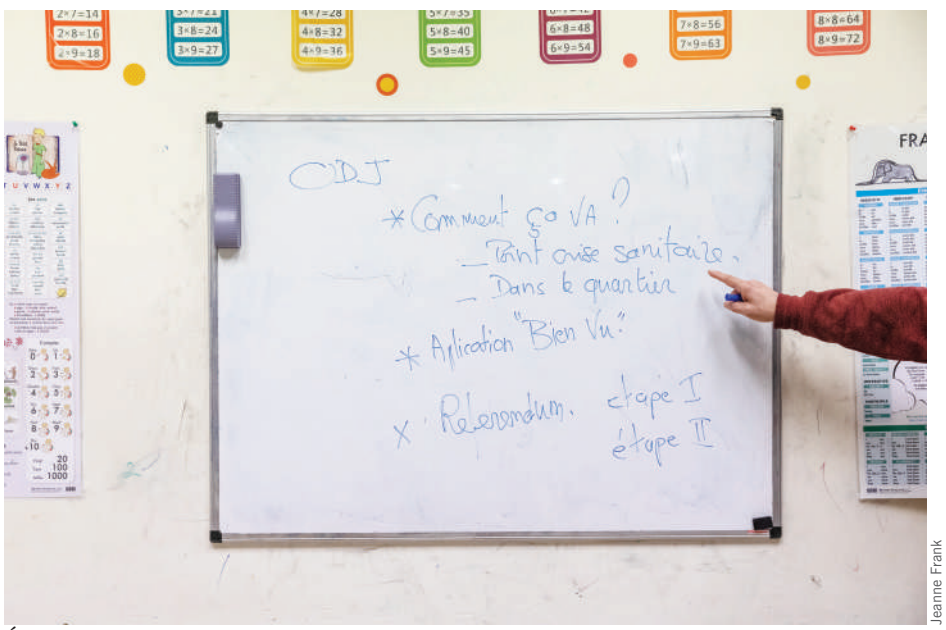
Quartier 4 000 Sud

À La Courneuve, il n'y a que des généralistes ! » « On n'a jamais le même médecin… » « Il n'y a pas de dentiste. » « Il faut attendre parfois deux mois pour obtenir un rendez-vous. » Jeudi 17 février, Zaïnaba Said Anzum, adjointe au maire déléguée au droit à la santé, a donné raison aux intervenant-e-s des 4 000 Sud venus faire le point sur la crise sanitaire, le référendum et la situation dans le quartier : *« La Courneuve est devenue un désert médical. En France, on compte 153 médecins pour 100 000 habitants, en Seine-Saint-Denis 111 et à La Courneuve 30. »*

Elle a rappelé que le Centre municipal de santé, lieu ressource durant la crise sanitaire, a été centre de dépistage et de vaccination en dépit du fait que la santé n'est pas une compétence communale. Autre point évoqué, le Covid, et un retour à la normale difficile, de l'avis de tou-te-s. *« La Ville nous a apporté des repas, le médecin du centre nous a appelés »,* a témoigné une personne âgée.

La présentation de l'application « bienVU » par les agent-e-s de Plaine Commune a été l'occasion de signaler des arbres trop hauts, des trottoirs déformés à cause de leurs racines, des buissons aux épines tranchantes, la saleté du parking devant le centre commercial. *« Il va y avoir une réflexion globale autour du mail »,* a expliqué Rachid Maiza, adjoint au maire délégué au cadre de vie et à l'hygiène.

La question du manque de places de stationnement, les amendes très lourdes qui en découlent, le problème de sécurisation des parkings souterrains ont également été débattus. Rachid Maiza a annoncé que suite au référendum d'octobre dernier, la municipalité travaille à la sécurisation des abords des écoles, à la mise en place de zones 30 en dehors des grands axes et à l'instauration d'une zone bleue aux 4 000 Sud. Cette éventualité a vivement fait réagir la salle.



Jeanne Frank

Élu-e-s et habitant-e-s ont évoqué la question du stationnement dans le quartier.

Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse et à la reconquête de l'emploi, et Moudou Saadi, adjoint au maire délégué aux pratiques de démocratie participative et de citoyenneté, ont alors invité les participant-e-s à déposer dans les boîtes à idées installées en ville les questions qu'ils et elles souhaitent voir abordées à l'occasion de la prochaine votation citoyenne. ● **Joëlle Cuvilliez**

Quartier 4 000 Nord

Jeudi 17 février, la Maison pour tous Cesária-Évora a accueilli une vingtaine d'habitant-e-s pour une rencontre avec les élu-e-s et les agent-e-s de la Ville et de Plaine Commune. Après un point sur la situation sanitaire, où les habitant-e-s ont pu partager les difficultés – financières notamment – rencontrées pendant les différents confinements, l'échange s'est rapidement porté sur la Maison de santé du quartier, dont l'ouverture a déjà été reportée plusieurs fois. *« Les locaux sont prêts. Ils devraient accueillir deux médecins généralistes et deux infirmier-ère-s, mais nous avons des difficultés à trouver des professionnels de santé »,* explique Sonia Tendron, conseillère municipale.

Nicolas Vieira

« Qu'en est-il des bornes de recharge des véhicules électriques ? » demande cet habitant.

Un habitant enchaîne avec le manque d'accessibilité pour les personnes handicapées à la Maison pour tous. *« Il faut absolument refaire une rampe d'accès. Il faut penser aux personnes handicapées ou à mobilité réduite. Pareil pour les portes d'entrée de la MPT. En fauteuil roulant, il est presque impossible de les tirer ou de les pousser tellement elles sont lourdes. Essayez, vous verrez ! »* Oumarou Doucouré, adjoint au maire délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance, répond : *« On va programmer une visite avec les agents des services et les élus pour voir ce qu'il est possible de faire. »*

Autre point important : la hausse des loyers. Les habitant-e-s estiment que *« rien n'est fait »* en termes de nettoyage et de salubrité dans les *« cités »*, et particulièrement au Vieux-Barbusse. Alors *« où passe l'argent du contribuable et comment se fait-il que nos loyers augmentent ? »* Question à laquelle répond Sonia Tendron : *« Il faut rappeler que les loyers payés sont réinvestis dans les salaires, les rénovations, les constructions de logements sociaux. Aujourd'hui, l'État demande de construire moins de logements sociaux. Cela participe à la hausse des loyers. Plus il y a de locataires, plus il y a d'argent, donc moins d'augmentation des loyers. »* Mehdi Hafsi, adjoint au maire délégué au droit aux transports et aux mobilités durables, conclut : *« On pourrait organiser un temps d'échanges avec l'élue au logement, Corinne Cadays-Delhome, afin que vous lui posiez toutes vos questions. »* ● **Isabelle Meurisse**

Quartier Gare/Centre-ville

Silina Syan

À la MDC, la santé a donné lieu à un échange nourri entre les participant-e-s.

Le 16 février, à la Maison de la citoyenneté James-Marson, une quinzaine d'habitant-e-s faisaient face à sept élu-e-s prêts à répondre à leurs questions sur la vie quotidienne dans les quartiers de la gare RER et du centre-ville. Des sujets très divers ont pu être abordés. L'application « bienVU » de Plaine Commune permettant de signaler des problèmes sur la voie publique a d'abord été présentée. Puis la question sanitaire a fait l'objet d'une discussion introduite par Amina Mouigni, adjointe au maire déléguée aux solidarités et à l'inclusion sociale et adjointe de quartier pour le secteur de la Gare, qui a souligné le rôle du Centre municipal de santé (CMS) dans la vaccination et ses autres missions. Plusieurs participant-e-s se sont alors plaints de l'attente, parfois longue, pour obtenir un rendez-vous (pédiatrie, soins dentaires…). Zaïnaba Said Anzum, adjointe au maire déléguée au droit à la santé, a partagé ce constat, faisant le lien avec la difficulté du CMS à recruter des spécialistes, comme en radiologie et en ophtalmologie, tout en se félicitant de l'ouverture prochaine d'un cinquième fauteuil de dentiste.

Plusieurs habitant-e-s ont déploré des problèmes dans la collecte des déchets. L'un d'eux a constaté que, dans sa rue, les véhicules stationnés bloquaient depuis deux ans l'accès du camion des éboueurs aux poubelles. Rachid Maiza, adjoint au maire délégué au cadre de vie et à l'hygiène, s'est dit prêt à rencontrer personnellement chacun-e afin de trouver une solution, ajoutant que des grandes lessives ont régulièrement lieu. Un participant a reconnu que le facteur et l'agent de la propreté ont souvent été les seuls contacts pour des habitant-e-s soumis au confinement. Après une information sur la mise en œuvre des décisions issues du référendum courneuvien de 2021, Moudou Saadi, nouvel adjoint aux pratiques de démocratie participative et de citoyenneté, a expliqué que pour l'édition 2022, les habitant-e-s pouvaient proposer des questions à poser.

D'autres sujets ont ensuite été égrenés : voitures ventouses, armoire électrique défectueuse, présence de rats, plaques de rue peu lisibles, accès au logement adaptés au handicap ou incidents dans le RER. Les élu-e-s ont noté ces préoccupations pour qu'une réponse soit apportée. ● **Nicolas Liébault**

bienVU
Plaine Commune

UN SOUCI DANS L'ESPACE PUBLIC ? C'EST BIEN VU !

« bienVU » est une nouvelle application lancée par Plaine Commune pour faciliter les signalements et le traitement des anomalies dans l'espace public. Cet outil répond à l'engagement des élu-e-s de Plaine Commune et des maires des neuf villes pour améliorer le quotidien et le cadre de vie des habitant-e-s du territoire. Un dépôt sauvage dans une rue, des containers non ramassés, un banc cassé, un problème d'éclairage près de chez soi, des tags sur un mur… tout l'espace public géré par Plaine Commune est concerné : voirie, propreté, déchets, espaces verts, mobilier urbain, eau et assainissement. En quelques clics, vous pouvez désormais envoyer une photo, choisir une catégorie d'anomalie, indiquer une adresse (qui peut être transmise automatiquement par géolocalisation) et publier un signalement qui sera directement transmis aux équipes de Plaine Commune pour un traitement plus rapide. Vous avez alors la garantie de recevoir une réponse des services concernés : soit une photo attestant du traitement de l'anomalie, soit une réponse expliquant la programmation de l'intervention, notamment lors des campagnes de maintenance des mobiliers urbains ou des actions saisonnières. Allo Agglo reste toutefois en service pour toutes les demandes hors signalement d'anomalies (source : Plaine Commune).

Téléchargez l'application bienVU sur :

Download on the App Store
GET IT ON Google play

Ville-Monde

Les langues maternelles à la fête

Riche d'une centaine de nationalités, la ville a célébré la diversité linguistique de ses habitant-e-s à travers des ateliers, des animations et des débats le mercredi 16 février.

Léa Desjours

Signée, écrite au pinceau et à l'ébauchoir ou déclamée par le conteur martiniquais Igo Drané, la langue maternelle se décline.

La colère, la joie, la tristesse… Réunis dans l'agora de la Maison pour tous (MPT) Youri-Gagarine, des petit-e-s et des grand-e-s apprennent à signer les émotions avec enthousiasme ce mercredi 16 février. *« C'est parfois difficile d'exprimer ce qu'on ressent, ça peut être plus facile comme ça,* glisse Wassim Djemai aux participant-e-s. *Vous voulez savoir comment dire qu'on est amoureux ? »* Plusieurs jeunes gloussent, mais tout le monde acquiesce à la proposition de l'intervenant de l'association Une étincelle d'espoir pour Soan.

Cet atelier d'initiation à la langue des signes française (LSF) s'inscrit dans le cadre de la Journée de la langue maternelle que la Ville organise en partenariat avec plusieurs structures associatives. *« Moi, c'est la langue des signes ma langue maternelle, parce que mes deux parents sont sourds,* explique doucement le jeune homme. *C'est seulement en entrant à l'école que j'ai appris à parler autrement qu'avec les mains. »*

Dans la salle, nombreux sont celles et ceux dont la langue maternelle est aussi autre que le français. Pour certain-e-s, c'est le tamoul, pour d'autres le kabyle, pour d'autres encore le portugais… *« Pour moi, c'est le soninké,* précise Oloria, venue avec ses filles Inaya et Hadja. *Avec mon mari, on a de la famille un peu partout dans le monde, alors c'est hyper important pour nous de conserver notre langue maternelle, c'est la seule langue qui nous rassemble. »*

S'ouvrir à l'autre

Reconnaître et valoriser cette diversité linguistique, c'est l'une des priorités de la municipalité dans le cadre de la démarche Ville-Monde, au même titre que développer l'apprentissage du français. Dans une terre d'accueil comme La Courneuve, qui comptait 39,3 % de personnes étrangères et 45,1 % de personnes immigrées en 2018*, le bilinguisme et le multilinguisme sont des façons de s'ouvrir à l'autre et au monde, de mieux vivre ensemble.

Apprenante en français à la MPT, Fatima jongle ainsi avec trois langues. *« Je viens du Maroc. Ma langue maternelle, c'est le berbère, j'ai fait de l'arabe à l'école et je prends des cours de français parce que j'en ai besoin tout le temps, pour aller à la mairie, à La Poste, à l'hôpital, aux réunions de l'école de mon fils… Avec lui, j'utilise les trois. »* Et ce jour-là, ils s'initient en famille à la calligraphie chinoise sur de la terre de faïence rouge grâce à l'association de médiation interculturelle franco-chinoise Pierre-Ducerf. *« On fait découvrir cette langue, qui peut paraître mystérieuse et intimidante avec ses cinq mille caractères. Heureusement qu'il y a des pictogrammes, ces caractères qui représentent directement une chose par un dessin ! »* sourit le président de la structure, Stéphane Kerjose.

Cette journée est aussi l'occasion pour plusieurs jeunes d'échanger sur l'importance ou non de leur langue maternelle dans leur quotidien avec Ali Mzé, le responsable du Point information jeunesse (PIJ), Maëva Adin, chargée de mission Ville-Monde à la mairie, et Élise Nivet, la directrice de la MPT. Si le français est la langue qui les rassemble, le comorien, le malinké ou l'arabe leur permettent aussi de garder un lien avec la famille restée à l'étranger. *« Je suis obligé de parler comorien avec mes grands-parents quand on va là-bas. Je suis un agent double ! »* rigole un lycéen. Les identités doubles ou plurielles, une richesse. ● **Olivia Moulin**

* Source Insee, recensement de la population 2018.

LE BILINGUISME, UN ATOUT POUR LE CERVEAU DES ENFANTS

Développement de la capacité d'attention, de la souplesse mentale et de la conscience métalinguistique : le fait pour un enfant de parler deux langues comporte des bénéfices cognitifs, selon de nombreuses études. En inhibant en permanence une de ses deux langues, il apprend à ignorer les informations non pertinentes. En alternant entre ses deux langues, il apprend à s'adapter plus facilement, lors d'un changement de tâche par exemple. Enfin, il a une facilité pour réfléchir sur le langage, et donc pour apprendre une autre langue. ●

Une Journée internationale de la langue maternelle

Pour promouvoir la diversité linguistique et le multilinguisme, l'Unesco, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, a instauré en 2000 une Journée internationale de la langue maternelle chaque 21 février. Une date choisie en hommage aux étudiant-e-s bengalophones tués par la police dans l'ancien Pakistan oriental (devenu le Bangladesh) en 1952, alors qu'ils manifestaient contre la décision du gouvernement d'imposer l'ourdou comme seule langue officielle. ●

Journée du 8 mars

Le sport, c'est mon genre

Les femmes dans le sport, ce ne sont pas seulement les athlètes ! Elles jouent aussi un rôle majeur dans le fonctionnement des clubs. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, nous leur donnons la parole.

Léa Desjours

De gauche à droite, Régine Morel (centre équestre UCPA), Sakina Chamma (Association sportive de La Courneuve), Virginie Bara (Cercle des nageurs courneuviens et Derek Boxing) et Gobika Tharmagulasingam (section karaté du Tenchi Budokan).

Elles sont quatre Courneuviennes et une Drancéenne qui ont comme point commun de participer activement à la vie de leur club. Trois d'entre elles sont devenues bénévoles par le biais de l'activité de leurs enfants alors même qu'elles ne pratiquaient pas. Il en est ainsi de Sakina Chamma, dont tous les fils et petits-enfants ont intégré l'Association sportive de La Courneuve (ASC), club de football où elle est bénévole depuis 1987. De même, Virginie Bara, présidente du Cercle des nageurs courneuviens (CNC) et secrétaire du Derek Boxing, a rejoint le club de natation du fait de l'activité de sa fille. Quant à Malika Kertoubi, elle a intégré le Basket Club Courneuvien (BCC) car son fils s'est mis au basket. Mais Régine Morel, nouvelle responsable d'exploitation du centre équestre, était déjà cavalière, gravissant tous les échelons du bénévolat jusqu'à en faire son métier. Enfin, Gobika Tharmagulasingam a commencé le karaté en sixième et est aujourd'hui, au Tenchi Budokan, présidente de la section karaté.

Ces femmes ne comptent pas leurs heures, souvent présentes au club du lundi au dimanche, comme bénévoles et parfois comme « mamans » qui soutiennent leurs enfants. Le rôle de Sakina Chamma consiste ainsi à préparer les maillots pour les pratiquant-e-s, mais aussi à accueillir les enfants et à tenir la buvette. Pour les autres, les tâches sont surtout administratives. Virginie Bara a même intégré le comité directeur de l'Office municipal des sports (OMS). Mais Régine Morel admet que son activité est difficile pour la vie de famille. *« En tant que femmes, il faut montrer qu'on est plus fortes que les hommes, qu'on ne se démonte pas devant un cheval »,* précise-t-elle par ailleurs. Gobika Tharmagulasingam s'occupe également des inscriptions, prend les licences ou encore gèrent les professeur-e-s, une activité prenante…

La place des femmes en progression

La place des sportives a progressé et la recherche d'adhérentes est une politique affirmée des clubs, même si, d'après Régine Morel, *« ça s'inverse lorsque le niveau monte ».* Depuis quatre ou cinq ans, les filles sont davantage mises en valeur, *« voulant aller plus loin »*, mais les garçons restent les plus nombreux, constate Sakina Chamma. Selon Virginie Bara, des freins existent encore, par exemple *« pour la natation où l'on rencontre des difficultés liées au fait d'être en maillot de bain ».* Gobika Tharmagulasingam n'est pas favorable pour autant à des activités séparées, *« le sport étant universel ».* Toujours est-il que la féminisation peut s'appuyer sur une identification à des athlètes connues. Régine Morel constate ainsi que *« le grand prix et l'aspect international de l'équitation font vibrer les jeunes filles ».* Parfois ce sont des championnes issues des clubs qui constituent des références. Il en est ainsi de Chiara Zenati pour l'équitation, de Diandra Tchatchouang pour le basket ou d'Alexandra Recchia pour le karaté.

Le sexisme toujours présent

Elles constatent aussi la présence de plus en plus de femmes à tous les niveaux des clubs. Même si les postes d'éducateur sportif restent encore trop souvent occupés par des hommes, pour l'équitation, par exemple, il n'y a que deux hommes sur dix moniteur-rice-s. Les bureaux du club se sont, eux, beaucoup féminisés. Sakina Chamma explique ainsi que les deux secrétaires de l'ASC sont des femmes. Le plus spectaculaire est le BCC où, explique Malika Kertoubi, la direction ne comprend que des femmes ! De même au CNC, les trois dirigeantes le sont. Seules exceptions parmi les clubs mentionnés, le Derek Boxing, où Virginie Bara demeure la seule femme du bureau, et la section de karaté, où Gobika Tharmagulasingam est dans la même situation.

Les Courneuviennes interrogées ont-elles été confrontées au sexisme ou témoins de tels comportements ? Si, pour Sakina Chamma, *« il n'y a pas de problème de sexisme surtout chez les grands ni de comportement macho »*, Malika Kertoubi constate que les femmes savent se faire respecter par les garçons adhérents. De même, si Virginie Bara n'a pas subi de sexisme en tant que bénévole, en natation à la dernière rentrée, elle a entendu un homme dire : *« Toi, la femme reste chez toi ! »* Régine Morel, qui a connu quant à elle du sexisme, précise qu'*« il est plus facile d'insulter une femme que d'affronter un homme frontalement ».* On peut encore entendre : *« Tu ne peux pas faire du sport »*, etc. Gobika Tharmagulasingam constate aussi que certains parents disent préférer *« parler à un homme ».* Elle conclut que le sport, et notamment les arts martiaux, donnent une confiance en soi et la *« capacité d'accomplir les choses seules ».* Le chemin de l'égalité est pris. ● **Nicolas Liébault**

35,3 %

C'est la proportion de femmes dans les directions des fédérations sportives à l'été 2018. Le chiffre était de 26,5 % en 2013.

(source : association Égal Sport)

Harcèlement scolaire

À La Courneuve, élu-e-s, communauté scolaire et parents prennent très au sérieux ces agressions qui fragilisent les enfants et apportent des réponses concrètes pour y mettre un terme.

Illustrations : Stéphanie Mercier

Mercredi 9 février, 16h30. Devant les portes de la médiathèque Aimé-Césaire, les yeux de Yasmine s'emplissent d'émotion à l'évocation du mot « harcèlement » : *« J'ai été harcelée, mais je ne veux pas en parler »,* confie la collégienne, tremblante et triste. Malgré l'assurance de l'anonymat, la jeune fille se referme sur elle-même, tout comme ses camarades interrogés plus tôt dans l'après-midi.
Le harcèlement scolaire ne date pas d'hier, mais hier comme aujourd'hui, certaines victimes ne souhaitent pas en parler. L'affaire de la jeune Dinah, 14 ans, retrouvée pendue chez elle le 4 octobre 2021 après avoir été harcelée, a accentué la nécessité de lutter concrètement contre ce fléau de société. Nombreux sont les jeunes qui ne se confient pas à leurs parents ou à un référent scolaire par peur des répercussions, mais aussi par manque de confiance dans les adultes. Il est important de savoir reconnaître le harcèlement afin d'y mettre un terme.

Détecter le harcèlement

Le harcèlement est une violence physique ou psychologique subie au quotidien, et infligée par une personne ou un groupe de personnes sur un camarade qui est souvent dans l'incapacité de se défendre. C'est un phénomène qui touche les villes comme les campagnes et toutes les classes sociales. Contrairement à un simple conflit, le harcèlement s'inscrit dans le temps jusqu'à détériorer la santé mentale de l'enfant. Souvent indétectable au premier abord, le harcèlement peut être discret et pousser l'enfant à s'isoler. Il n'existe aucun profil type de victime. Parmi les différents motifs de harcèlement, les plus courants sont l'apparence physique (poids, taille, port de lunettes, style vestimentaire), l'identité de genre (garçon efféminé, « garçon manqué ») ou l'orientation sexuelle, les troubles de la communication (bégaiement ou zozotement). Mais en réalité, les agresseurs et agresseuses saisissent n'importe quel prétexte pour s'attaquer à leur victime : l'appartenance sociale ou culturelle, le niveau scolaire, les centres d'intérêt, le handicap, etc. Car le harcèlement relève avant tout de la prédation.

Des médiateur-rice-s dans les collèges

Les conséquences d'un harcèlement non détecté peuvent être le décrochage scolaire, la désocialisation et une volonté de se rendre invisible. Dans les cas les plus graves, les personnes qui y sont confrontées peuvent avoir recours à l'usage de drogues, l'automutilation, voire au suicide, pour atténuer la douleur psychologique causée par le harcèlement.
La Ville prend ce problème très au sérieux, comme l'explique Mélanie Davaux, adjointe au maire déléguée à la réussite éducative : *« La municipalité peut jouer le rôle de médiateur. »* Des médiateur-rice-s ont ainsi été cofinancés par la Ville pour intervenir dans les collèges. Le Conseil communal des enfants soulève régulièrement cette question cruciale lorsqu'il se réunit. Dans les établissements scolaires, des démarches de sensibilisation et d'intervention existent. Au collège Raymond-Poincaré, le principal Pierre Perinetti favorise l'échange entre la victime et les jeunes qui harcèlent grâce à la méthode Pikas, qui vient du Canada. *« Dans cette méthode, il n'y a pas de sanction. Un groupe d'adultes formés pour prévenir le harcèlement reçoit la victime et les auteur-e-s, et on essaye de les faire travailler ensemble sur un problème survenu dans la cour de récréation. On ne dit pas aux maltraitant-e-s que l'on sait qu'ils ou elles sont les harceleur-e-s, et c'est comme ça que ça se règle. Cette méthode fonctionne bien dans 80 à 90 % des cas. Pas de sanctions et on sort du problème par le haut. »*

Que dit la loi ?

« Lorsque cela relève de faits plus graves, précise Mélanie Davaux, *la police doit être saisie. »* Combattre le harcèlement scolaire est en effet une priorité pour le gouvernement. Le harcèlement scolaire est en passe de devenir un délit passible de prison dès mars 2022. *« L'idée est de définir un interdit et les peines qui seront encourues donnent la valeur de la gravité des actes »,* explique le député Erwan Balanant, co-rédacteur de la proposition.
Votée le 24 février, la proposition de loi punit les harceleur-e-s de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 euros d'amende. Si le harcèlement conduit la victime à se suicider ou à tenter de le faire, la sanction atteindra dix ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende. ● **Maeva Lasmar Ansel**

sOrtir

Regards
La Courneuve
– n°51 –

du jeudi 3 mars au
mercredi 30 mars 2022

Le miracle de l'équilibre

Juste une femme, mais quelle femme...

Le centre culturel Houdremont accueillera prochainement en résidence les artistes de la compagnie Cabas. En avant-première, elle présentera aux Courneuvien-ne-s sa toute dernière création de spectacle vivant, *Juste une femme.*

Il y a les rencontres que l'on croit furtives et éphémères, mais qui finalement claquent comme une révélation, imposent leur importance et soufflent à ceux ou celles qui la vivent la nécessité d'un prolongement. Si l'intuition est bonne, alors un miracle peut en plus se produire, le miracle qu'est, à chaque fois, une création artistique.

C'est exactement ce qui s'est produit pour *Juste une femme,* le spectacle que la compagnie Cabas va bientôt présenter en avant-première au public courneuvien. Il est né de la rencontre entre la circassienne Cécile Yvinec et Aissetou, contrainte de fuir la Côte-d'Ivoire. Aissatou a raconté son histoire. Cécile Yvinec en a éprouvé les terribles contours et accueilli l'évidence : ce récit empathique devait devenir solo en scène, pièce de cirque documentaire. Un solo vibrant traversé par la danse, le texte, les arts du cirque, qui raconte par le verbe, le geste et le mouvement le destin d'Aissatou, symbole de toutes celles et ceux dont on gomme la singularité dans le terme « migrant-e-s », très anonyme. Dans sa note d'intention, l'auteure précise : *« Il s'agit de porter la parole d'une autre femme, moins privilégiée, pour la faire exister, la défendre, faire entendre son parcours, l'extraire des chiffres qui déshumanisent. Le temps d'un spectacle. Comme un hommage. »*

Le centre culturel Jean-Houdremont accueillera Cécile Yvinec en résidence avec ses complices, jusqu'au 6 mars : Sophia Perez pour la mise en scène, Karine Noël pour la chorégraphie, Daniel Martin-Borret pour la réalisation sonore, Véronique Tuaillon pour le regard sur le jeu d'acteur et le jeu clownesque, et Maïlis Martinsse pour la création des costumes. Cécile Yvinec profitera de ce temps de création pour ciseler les émotions suscitées par la cruauté de l'exode afin que *Juste une femme* résonne comme un appel à lutter contre la haine et les amalgames. ● JOËLLE CUVILLIEZ

VENDREDI 11 MARS À 19H, AU CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT. À PARTIR DE 11 ANS. INFORMATIONS AU 01 49 92 61 61.

Les arts métissés de Cabas

Cabas, drôle de nom pour une compagnie ? Peut-être pas, vu que l'on glisse dans son cabas *« ce qui nous semble majeur, superbe, ce dont on a besoin, ce que l'on a envie d'offrir, des choses nécessaires, nouvelles, précieuses, estimables… »* Créée en 2005, implantée à Montreuil et portée par Sophia Perez, la compagnie affiche ses valeurs dans des projets qui évoquent par exemple les questions d'identités culturelle ou de genre. Les nombreuses créations qu'elle a produites sont le fruit d'un travail collectif mobilisant l'expertise de chacun-e, celle de Maude Tornare, administratrice engagée, celle des technicien-ne-s et des artistes qui mettent à l'honneur le spectacle vivant, le cirque et les arts métissés. Parmi ces créations, *Terrier* en 2012, *Parfois ils crient contre le vent* en 2019 ou *Desiderata* en 2020. Elle a aussi porté des commandes telles que *Les Fils du temps,* présentée en 2014 au Maroc, ou *Porque nos Fuimos* et *Rien qu'une fois faire des vagues* au festival Piste au Soleil en 2017 et 2018. ● J. C.

À FAIRE

Un stage à La Cassette ?

Le 25 mars, participez à un stage de montage radio. Cette journée est consacrée à la prise en main du logiciel Reaper et à l'initiation aux techniques de montage radiophonique. Grâce à des exercices simples et ludiques, les participant-e-s pourront se familiariser avec cette étape centrale de l'écriture sonore et commencer leur apprentissage de l'outil. La formation s'adresse aux débutant-e-s. Tarifs : 100 euros et 50 euros pour les personnes à faibles revenus (RSA, ADA, etc). Dans la mesure du possible, nous demandons à nos stagiaires de venir avec un ordinateur portable, une souris, un casque audio personnel et d'avoir téléchargé Reaper. ●

LA CASSETTE : 4, RUE LÉCUYER, 93300 AUBERVILLIERS, DE 10H À 17H. INSCRIPTIONS : HTTPS://BIT.LY/3IGCOMM

À LIRE

Zaha Hadid

Très bel album documentaire de Maria Isabel Sánchez Vegara et Asun Amar, *Zaha Hadid* nous narre l'histoire (vraie) de Zaha, née à Bagdad, devenue au fil de ses constructions une grande architecte. Un livre à mettre entre toutes les mains pour montrer qu'il n'existe pas de rêves impossibles ! La collection « Petite et Grande » des éditions Kimane propose de découvrir des femmes (Rosa Parks, Louise Bourgeois, Maria Montessori…) qui ont accompli des choses extraordinaires.

ZAHA HADID, ÉDITIONS KIMANE. DÈS 5 ANS. DISPONIBLE DANS LE RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES DE PLAINE COMMUNE.

À VISITER

« Hip-Hop 360 »

Rap, danse, graffiti, DJ, beatmaking, beatbox, mode… L'exposition « Hip-Hop 360 » retrace les quarante ans d'histoire du genre. Elle relate l'émergence d'une identité du hip-hop français qui s'est façonnée à partir du modèle américain, en adaptant musique, techniques et récits au contexte hexagonal. Vous y découvrirez des créations *in situ* : Grems, JonOne, Mode 2, mais aussi des graffitis, des témoignages, des photographies… L'exposition offre enfin une extraordinaire richesse musicale en donnant la possibilité au visiteur de choisir ses écoutes parmi un catalogue fourni. ●

JUSQU'AU 24 JUILLET, À LA PHILHARMONIE DE PARIS. TARIFS : 12 €, 10 € (26 À 2 ANS), 7 € (16 À 25 ANS, MINIMA SOCIAUX). GRATUIT POUR LES MOINS DE 16 ANS. POUR RÉSERVER SON BILLET : HTTPS://BIT.LY/3HHTSEY

À VOIR

Connaissez-vous le grèbe huppé ?

Samedi 12 mars, participez à une balade au parc départemental Georges-Valbon pour observer la danse synchronisée, la course sur l'eau, l'offrande d'algues des grèbes huppés, des oiseaux aquatiques de la famille des podicipédidés. Un ornithologue vous accompagnera pour les voir et découvrir leur vie.

RENDEZ-VOUS À LA MAISON DU PARC, À 14H30. INSCRIPTION OBLIGATOIRE : HTTPS://BIT.LY/3BJEW8X. GRATUIT. À PARTIR DE 6 ANS.

Être soi-même

Le théâtre de marionnettes, ce n'est pas toujours pour les enfants et ce n'est pas toujours amusant. Épurées, très visuelles et sans texte, oscillant toujours entre la vie et la mort et pleines de mystère, les créations du marionnettiste et metteur en scène allemand Tibo Gebert montrent que cet art vivant est bien plus divers et riche que ce que l'on peut penser. Dans son dernier spectacle *Hero,* seulement accompagné de lumière, de vidéos et de musique, il part de la figure du superhéros pour aborder la quête d'identité. « *Les superhéros sont toujours en train de se chercher, ils oscillent entre ce qu'ils sont et la perception que les autres ont d'eux,* note l'artiste. *C'est cette quête d'identité qui nous permet de nous sentir vivants.* » Avec sa marionnette, Tibo Gebert nous invite ainsi à questionner ce qu'on affiche et ce qu'on garde pour soi, ce qui nous protège et ce qui nous rend vulnérables.
Soutenue par le département de Seine-Saint-Denis et par le théâtre des arts de la marionnette Le Mouffetard, la création de ce spectacle s'est faite en partie en résidence au centre culturel Jean-Houdremont et s'est doublée d'ateliers autour de l'art des marionnettes au collège Raymond-Poincaré. Dans le cadre du dispositif départemental Culture et art au collège (CAC), des élèves de troisième ont assisté à plusieurs spectacles et se sont initiés aux techniques avec un membre de la Numen Company, créée par Tibo Gebert. Leurs travaux seront exposés dans l'entrée du centre culturel avant la représentation. ● OLIVIA MOULIN

Tibo Gebert

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT, LE 18 MARS, À 19H. À PARTIR DE 14 ANS. TARIFS : 6 € À 12 €.

REGARDS SUR LA VILLE

« J'ai rendu un hommage à Franquin à travers la voiture de Gaston Lagaffe, tellement identifiable, en l'inscrivant dans l'environnement afin qu'on puisse s'amuser avec la mise en scène. »

Jules Hardi

@stohubohu

Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans *Regards* !
regards@lacourneuve.fr

inVité du mOis

D. R.

Tibo Gebert

Passé par la prestigieuse École nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville-Mézières, le marionnettiste et metteur en scène allemand Tibo Gebert participe au renouveau d'une discipline qui ne se cantonne pas au jeune public et au divertissement. Il présente *Hero,* sa dernière création, au centre culturel Jean-Houdremont.

***Regards* : Comment êtes-vous venu à l'art de la marionnette ?**
Tibo Gebert : J'ai commencé à modeler des têtes et des choses dès l'enfance, je fabriquais des marionnettes avec les images que j'avais en tête. J'ai toujours travaillé ainsi, en suivant mon intuition. Je suis né dans l'ancienne Allemagne de l'Est, alors après la chute du Mur, je suis allé me former au théâtre de marionnettes à l'École supérieure d'art dramatique Ernst-Busch de Berlin. Après ces études, j'ai senti que j'avais besoin d'apprendre encore et de voir ce qui se faisait ailleurs : je suis allé à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières et j'ai collaboré quelque temps avec un marionnettiste et metteur en scène américain. J'ai mis longtemps à trouver mon propre style.

***R.* : Vos créations n'ont rien à voir avec la représentation courante du théâtre de marionnettes.**
T. G. : Il y a encore des gens qui pensent que c'est seulement destiné aux enfants et que c'est forcément amusant. C'est important que ces formes existent, mais mon travail est très différent. Chaque artiste a sa propre façon de s'exprimer. Quand je dis que je suis marionnettiste, on peut me demander d'aller jouer dans des hôpitaux ou des écoles, alors parfois je préfère dire que je fais du théâtre visuel. C'est un peu frustrant, ce n'est pas facile d'être reconnu comme marionnettiste, même si cet art est mieux connu aujourd'hui.

***R.* : Qu'est-ce que cette forme d'expression représente pour vous ?**
T. G. : Rendre un objet vivant, c'est un processus extraordinaire, magique. Je me suis toujours intéressé à la limite entre ce qui est vivant et ce qui ne l'est pas, entre le monde de l'animé et le monde de l'inanimé, limite qui n'est pas si claire. Et la marionnette en elle-même est un objet magique aussi, qui permet de projeter plein de choses, ses désirs, ses envies, ses peurs, ses angoisses… Elle rend visible quelque chose qui serait invisible autrement. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR O. M.

à ne pas manQuer

Musique
Un joyau de l'opéra italien

En 1633, l'Italie assista à la première représentation de l'opéra *Erminia sul Giordano* au théâtre du Palazzo Barberini. Composée par le violoniste et organiste italien Michelangelo Rossi (1602-1656), dit aussi Michel Angelo del Violino, l'œuvre s'inspirant avec génie du siège de Jérusalem durant les premières croisades doit sa réputation à son style très singulier. En effet, les passages d'un chromatisme audacieux rappellent les dissonances surprenantes des œuvres de Gesualdo ou de Froberger. Considéré comme un virtuose du piano mais aussi très doué pour l'orgue, le Génois composa de nombreuses toccatas, des pièces musicales pour clavier. Par sa beauté et sa gravité, cet opéra fait de Rossi un artiste certes peu connu du grand public, mais tout à fait remarquable du classicisme italien.
Mercredi 9 et jeudi 10 mars, les élèves de la classe de chant lyrique de Dominique Moaty rendent hommage à ce compositeur. Sous la direction musicale de Pierre Cazes, ils et elles interprèteront donc *Erminia sul Giordano,* dont les reprises contemporaines sont inexistantes. L'occasion de découvrir un rare bijou de l'opéra romain grâce au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve.
Bon à savoir : c'est seulement la deuxième fois en trois cents ans qu'*Erminia sul Giordano* est interprété en public. Une raison de plus pour se rendre à la représentation ! ● CÉCILE GIRAUD

MERCREDI 9 ET JEUDI 10 MARS, À 19H30. À L'AUDITORIUM DU CRR 93, 5, RUE ÉDOUARD-POISSON, AUBERVILLIERS. TARIFS : ENTRÉE GRATUITE SUR RÉSERVATION AU 01 48 11 04 60 OU RESERVATIONS@CRR93.FR

Tancrède et Herminie, peinture de Pietro Ricci.

Exposition
Jusqu'au 10 mars > à la médiathèque Aimé-Césaire

« Hop ! »
Le duo d'artistes Anouck Boisrobert (illustratrice) et Louis Rigaud (concepteur papier) nous proposent de plonger dans une exposition interactive où l'on peut construire sa propre forêt, observer une banquise et colorier des fourmis sur un livre géant déplié !
1, MAIL DE L'ÉGALITÉ.

Atelier
27 mars et 3 avril > à La Comète

Apprendre le graff
Venez graffer un mur de La Comète. Une initiative programmée avec les graffeurs professionnels de l'association Murals.
À PARTIR DE 12 ANS, DÉBUTANT-E-S BIENVENUS.
LA COMÈTE, 21, AVENUE GABRIEL-PÉRI. INSCRIPTION GRATUITE PAR TÉLÉPHONE : 06 52 27 12 15 OU OU PAR MAIL : LACOMETE@LACOURNEUVE.FR

Festival
Du 7 au 10 avril > place de la Fraternité

Rencontre des jonglages
La Rencontre des jonglages sera aux quatre coins de l'Île-de-France pendant un mois, de Garges-lès-Gonesse à Evry, en passant par Paris et la Seine-Saint-Denis, pour faire vibrer La Courneuve, cœur historique du festival, du 7 au 10 avril.
TOUTES LES INFORMATIONS SUR HTTP://MAISONDESJONGLAGES.FR/FR

Exposition
Jusqu'à janvier 2023 > à La Villette

« Fragile ! »
Faisant le pari muséographique de la narration, l'exposition se découvre et se vit comme une histoire. De chapitre en chapitre et aux côtés des petits personnages, les enfants manipulent, testent, expérimentent et apprennent avec une multitude d'objets et de décors, évoquant le concept de fragilité.
PLUS D'INFORMATIONS SUR :
HTTPS://WWW.CITE-SCIENCES.FR/FR/AU-PROGRAMME/EXPOS-TEMPORAIRES/FRAGILE/

Coupon à détacher

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

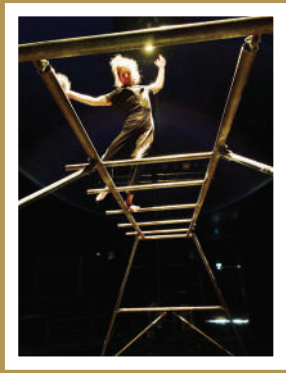
TÉL.

NOMBRE DE PLACES (2 maximum)

Rendez-vous au guichet du centre culturel Jean-Houdremont avec ce coupon.

La Courneuve vous fait sOrtir !

6 x 2 places pour le spectacle *Juste une femme* le vendredi 11 mars à 19h, au centre culturel Jean-Houdremont



l'étoile
Le cinéma de La Courneuve

Ciné Programme

du 9 mars au 5 avril 2022

NOUS

Alice Diop en 5 dates

1979 : Naissance de Alice Diop dans la ville d'Aulnay-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis

2005 : Deux premiers courts métrages, *La Tour du monde*, *Clichy pour l'exemple*.

2016 : Dernier court métrage, *Vers la tendresse*, Césars du meilleur court métrage 2017, multiprimé à Brive...

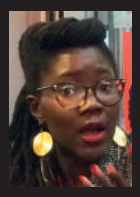
2021 : *Nous*, film coup de cœur du mois, que nous avons montré en avant-première en novembre, Grand prix de la section « Encounter » à la Berlinale 2021.

2022 : Rétrospective Alice Diop au Centre Pompidou, avec la présentation d'une « Cinémathèque idéale des banlieues du monde », et bientôt son dernier long métrage à venir : *Saint-Omer*.

D'ALICE DIOP • **PAYS** FRANCE, 2021, 1H57 • **GENRE** DOCUMENTAIRE

Une ligne, le RER B, traversée du nord vers le sud. Un voyage à l'intérieur de ces lieux indistincts qu'on appelle la banlieue. Des rencontres : une femme de ménage à Roissy, un ferrailleur au Bourget, une infirmière à Drancy, un écrivain à Gif-sur-Yvette, le suiveur d'une chasse à courre en vallée de Chevreuse et la cinéaste qui revisite le lieu de son enfance. Chacun est la pièce d'un ensemble qui compose un tout. Un possible «nous».

Séances : mercredi 23 à 18h15, vendredi 25 à 16h30, dimanche 27 à 19h, lundi 28 à 20h15



Après des études d'Histoire et de sociologie visuelle, elle réalise des films courts, puis moyens, qui auront une aura de plus en plus forte. Quinze ans après son départ d'Aulnay-sous-Bois, elle y revient pour filmer son premier documentaire *La Tour du monde*. Elle fait une tournée en Seine-Saint-Denis avec son film *La Mort de Danton*, touchant documentaire, sur l'itinéraire d'un acteur, vivant à Aulnay, Steve Tientcheu, aujourd'hui acteur reconnu, que nous avions montré dans le cadre du Festival «Les Pépites du cinéma» en 2011. En 2017, elle reçoit le César du Meilleur Court métrage pour *Vers la Tendresse*. Elle est membre du collectif 50/50 qui se bat pour l'égalité femme/homme dans le milieu du cinéma. En 2021 elle réalisa *Nous*, ce film documentaire que nous montrons ce mois-ci et **autour duquel nous réalisons un projet d'atelier de réalisation : « Autour de Nous » (Ouvert à tous - renseignements au cinéma : 01.49.92.61.95).**

3 bonnes raisons d'aller voir ce film

1. Nous

Un regard doux et intelligent sur la complexité d'un territoire et de ses habitants

2. Mise en scène

En alliant rencontres et paysages, territoires différents et multiplicité de vie, Alice Diop redéfini un regard sur un vivre ensemble

3. Portraits

C'est un vrai portrait d'un territoire et de sa complexité qui nous force à reconsidérer notre propre rapport à celui-ci.

Les événements du mois

MERCREDI 9 MARS • 14H

CINÉ-DÉBAT
FRITZI de Ralf Kukula et Matthias Bruhn

DANS LE CADRE DES ACTIONS AUTOUR DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES
Avec Africa et Femmes Solidaires-La Courneuve
RENCONTRES

MERCREDI 16 MARS • 19H

OUISTREHAM
d'Emmanuel Carrère
En présence de Florence Aubenas, auteure du livre

SAMEDI 19 MARS • 16H

OUISTREHAM
d'Emmanuel Carrère
avec des témoignages

VENDREDI 18 MARS • 19H

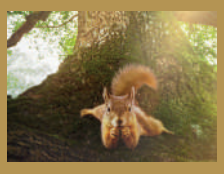
CARTE BLANCHE AU CONSEIL LOCAL DE LA JEUNESSE
PARASITE
de Bong-Jong Ho

DIMANCHE 20 MARS • 10H30

CINÉ PTIT DÉJ • FÊTE DU COURT
MES QUATRE SAISONS
Entrée libre

DIMANCHE 20 MARS • 16H

FESTIVAL LA RÉSISTANCE AU CINÉMA
LE VIEUX FUSIL
de Robert Enrico
• Avec l'AMRN 93

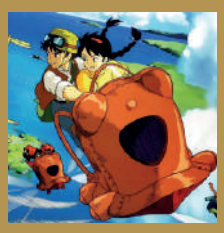


VENDREDI 1er AVRIL • 14H
CINÉ-THÉ
LE CHÊNE

DIMANCHE 3 AVRIL • 10H30

CINÉ PTIT DÉJ
LE GRAND JOUR DU LIÈVRE

DIMANCHE 3 AVRIL • 14H



CINÉ-GOÛTER
LE CHÂTEAU DANS LE CIEL
d'Hayao Miyazaki

Au programme ce mois-ci

DU 9 AU 15 MARS

SUPER-HÉROS MALGRÉ LUI

DE PHILIPPE LACHEAU • **PAYS** FRANCE, 2022, 1H22 • **GENRE** COMÉDIE • **AVEC** PHILIPPE LACHEAU, JULIEN ARRUTI, TAREK BOUDALI

Apprenti comédien en galère, Cédric décroche enfin son premier rôle dans un film de super-héros. Un soir, alors qu'il emprunte la voiture de tournage, il est victime d'un accident qui lui fait perdre la mémoire. À son réveil, vêtu de son costume de justicier et au milieu des accessoires du film, il est persuadé d'être devenu le personnage du film avec une mission périlleuse à accomplir. Mais n'est pas héros et encore moins super-héros qui veut... Et encore moins Cédric.

Séances : mercredi 9 à 16h, vendredi 11 à 18h30, samedi 12 à 20h, dimanche 13 à 17h30, lundi 14 à 12h

UN PEUPLE ♥

D'EMMANUEL GRAS • **PAYS** FRANCE, 2022, 1H45 • **GENRE** DOCUMENTAIRE

En octobre 2018, le gouvernement Macron décrète l'augmentation d'une taxe sur le prix du carburant. Cette mesure soulève une vague de protestations dans toute la France. Des citoyens se mobilisent dans tout le pays : c'est le début du mouvement des Gilets jaunes. À Chartres, un groupe d'hommes et de femmes se rassemble quotidiennement.

Séances : vendredi 11 à 16h30, samedi 12 à 18h, lundi 14 à 20h, mardi 15 à 12h

POUR TOUJOURS

DE FERZAN OZPETEK • **PAYS** ITALIE, 2022, 1H54, VOSTF • **GENRE** COMÉDIE DRAMATIQUE • **AVEC** STEFANO ACCORSI, EDOARDO LEO, JASMINE TRINCA

Arturo et Alessandro traversent une période de crise. Quinze ans de vie commune ont érodé la passion et l'amour qui les animaient. Un jour, Annamaria, la meilleure amie d'Alessandro, leur confie ses deux enfants car elle doit être hospitalisée. S'installe alors un nouveau quotidien : celui d'une vie de famille inattendue. Entre maladresses et moments d'émotions, disputes et tensions, Arturo et Alessandro prennent des risques pour protéger ce nouvel amour qui grandit d'un côté, et refleurit de l'autre.

Séances : mercredi 9 à 18h, vendredi 11 à 20h, dimanche 13 à 19h, lundi 14 à 18h

DU 16 AU 22 MARS

NOS ÂMES D'ENFANTS

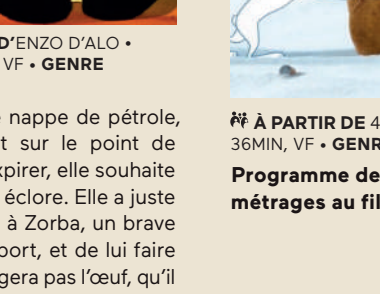
DE MIKE MILLS • **PAYS** ÉTATS-UNIS, 2022, 1H54, VOSTF/VF • **GENRE** DRAME • **AVEC** JOAQUIN PHOENIX, GABY HOFFMANN, WOODY NORMAN

Journaliste radio, Johnny interroge des jeunes à travers le pays sur leur vision du futur. Une crise familiale vient soudain bouleverser sa vie : sa sœur, dont il n'est pas très proche, lui demande de s'occuper de son fils, Jesse. Johnny accepte de le faire mais n'a aucune expérience de l'éducation d'un enfant. Entre les deux débute pourtant une relation faite de quotidien, d'angoisses, d'espoirs et de partage qui changera leur vision du monde.

Séances : mercredi 16 à 17h VF, samedi 19 à 19h30 VOSTF, lundi 21 à 18h VOSTF, mardi 22 à 12h VOSTF

DIMANCHE 20 MARS À 16H
LA RÉSISTANCE AU CINÉMA 2022 + LOGO AMRN93

LE VIEUX FUSIL



DE ROBERT ENRICO, **PAYS** FRANCE, 1975, 1H43 • **GENRE** DRAME HISTORIQUE • **AVEC** PHILIPPE NOIRET, ROMY SCHNEIDER, JEAN BOUISE

AVERTISSEMENT : DES SCÈNES, DES PROPOS OU DES IMAGES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DES SPECTATEURS

Montauban, 1944. Le chirurgien Julien Dandieu y mène une vie paisible avec sa femme, Clara, et leur fille Florence. Cependant, l'invasion allemande ne peut le laisser indifférent : préférant les savoir éloignées des tourments de cette guerre, Julien demande à son ami François de les conduire à la campagne, où cette famille possède un château. Une semaine plus tard, ne supportant plus l'absence des siens, Julien rejoint sa famille pour découvrir, avec effroi, que les Allemands ont déjà semé la terreur dans le village.

Séance suivie d'un débat avec Sébastien Colombo, médiateur culturel aux Archives départementales de Seine-Saint-Denis

AMRN

LA FÊTE DU COURT MÉTRAGE

TOUTE CETTE SEMAINE dans le cadre de la Fête du Court 2022, découvrez les court-métrages suivant en avant programme de votre séance :

BOUQUETS D'ILLUSIONS, INKT, FREE THE NIPPLES, OPEN YOUR MIND, DOWN, MERRY CHRISTMAS, UNE NOUVELLE PAGE, STILLNESS

VENDREDI 18 MARS • 19H
CARTE BLANCHE AU CONSEIL LOCAL DE LA JEUNESSE

PARASITE

DE BONG-JONG-HO • **PAYS** CORÉE DU SUD, 2019, 2H12, VOSTF • **GENRE** DRAME • **AVEC** SONG KANG-HO, WOO-SIK CHOI, PARK SO-DAM

AVERTISSEMENT : DES SCÈNES, DES PROPOS OU DES IMAGES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DES SPECTATEURS

Toute la famille de Ki-taek est au chômage, et s'intéresse fortement au train de vie de la richissime famille Park. Un jour, leur fils réussit à se faire recommander pour donner des cours particuliers d'anglais chez les Park. C'est le début d'un engrenage incontrôlable, dont personne ne sortira véritablement indemne...

Séance suivie d'un débat.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Rencontres-débats avec les associations Africa et Femmes Solidaires-La Courneuve

MERCREDI 16 MARS • 19H & SAMEDI 19 MARS • 16H

☐ OUISTREHAM ♥

D'EMMANUEL CARRÈRE • **PAYS** FRANCE, 2022, 1H46 • **GENRE** DRAME • **AVEC** JULIETTE BINOCHE, HÉLÈNE LAMBERT, LÉA CARNE

Marianne Winckler, écrivaine reconnue, entreprend un livre sur le travail précaire. Elle s'installe près de Caen et, sans révéler son identité, rejoint une équipe de femmes de ménage. Confrontée à la fragilité économique et à l'invisibilité sociale, elle découvre aussi l'entraide et la solidarité qui unissent ces travailleuses de l'ombre.

- **Mercredi 16 mars à 19h, séance suivie d'une discussion avec Florence Aubenas, journaliste, auteure *Le quai de Ouistreham* dont est tiré le film.**
- **Samedi 19 mars à 16h, séance suivie d'une discussion avec des témoignages autour du film**

+ Séances : vendredi 18 à 16h30, dimanche 20 à 18h30, lundi 21 à 20h

Femmes solidaires AFRICA

Jeunes publics

DU 9 AU 15 MARS

MERCREDI 9 MARS • 14H
CINÉ-DÉBAT

FRITZI

À PARTIR DE 9 ANS • **DE** RALF KUKULA ET MATTHIAS BRUHN • **PAYS** ALLEMAGNE, 2021, 1H26, VOSTF/VF • **GENRE** HISTORIQUE, FAMILLE

Leipzig, Allemagne de l'Est, 1989. Pendant l'été, Sophie, la meilleure amie de Fritzi part en vacances en lui confiant son chien adoré, Sputnik. À la rentrée des classes, Sophie est absente et sa famille a disparu. Avec Sputnik, Fritzi entreprend de traverser clandestinement la frontière pour retrouver celle qui leur manque tant. Une aventure dangereuse... et historique !

+Séances : samedi 12 à 14h en VF, dimanche 13 à 14h en VF.

LA MOUETTE ET LE CHAT

À PARTIR DE 6 ANS • **D'**ENZO D'ALO • **PAYS** ITALIE, 1999, 1H20, VF • **GENRE** ANIMATION, FAMILLE

Empoisonnée par une nappe de pétrole, la mouette Kenah est sur le point de mourir. Mais avant d'expirer, elle souhaite confier son œuf prêt à éclore. Elle a juste le temps de le donner à Zorba, un brave matou qui vit dans le port, et de lui faire promettre qu'il ne mangera pas l'œuf, qu'il en prendra soin et qu'il apprendra à voler à la petite mouette à naître.

Séances : samedi 12 à 16h en VF, dimanche 13 à 16h en VF.

DU 16 AU 22 MARS

DIMANCHE 20 MARS • 10H30
CINÉ-PTIT DÉJ'

MES 4 SAISONS

LA FÊTE DU COURT MÉTRAGE

À PARTIR DE 4 ANS • COLLECTIF • 2022, 36MIN, VF • **GENRE** ANIMATION, FAMILLE

Programme de quatre courts métrages au fil des saisons.

WHITE SNAKE

À PARTIR DE 7 ANS • **DE** JI ZHAO, AMP WONG • **PAYS** CHINE, 1H38, VOSTF/VF • **GENRE** ANIMATION, FANTASTIQUE, ROMANCE

Xuan, un chasseur de serpents, trouve une jeune femme errant dans les montagnes. Elle a perdu la mémoire et ne se souvient que de son prénom, Blanca. Le chasseur décide de l'aider à retrouver son identité. Mais de dangereux esprits et de puissantes créatures vont se dresser sur leur chemin, car il s'avère que Blanca n'est vraisemblablement pas humaine...

Séances : mercredi 16 en VOSTF, samedi 14h et dimanche 14h.

DU 23 AU 29 MARS

UNCHARTED

À PARTIR DE 12 ANS • **DE** RUBEN FLEISCHER • **PAYS** ÉTATS-UNIS, 2022, 1H56, VOSTF/ VF • **GENRE** AVENTURE • **AVEC** TOM HOLLAND, MARK WAHLBERG, SOPHIA ALI

Nathan Drake, voleur astucieux et intrépide, est recruté par le chasseur de trésors chevronné Victor « Sully » Sullivan pour retrouver la fortune de Ferdinand Magellan, disparue il y a 500 ans. Ce qui ressemble d'abord à un simple casse devient finalement une course effrénée autour du globe pour s'emparer du trésor avant l'impitoyable Moncada, qui est persuadé que sa famille est l'héritière légitime de cette fortune.

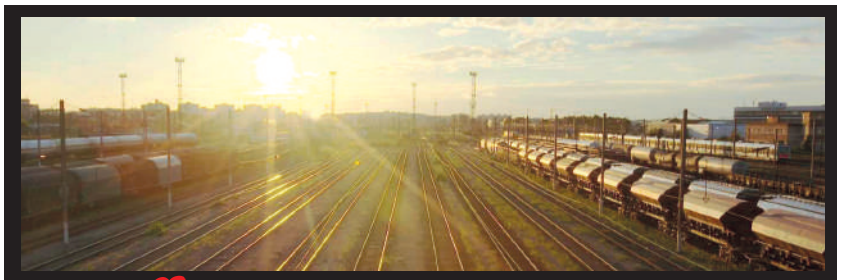
Séances : mercredi 23 à 16h VF, vendredi 25 à 20h30 VOSTF, samedi 26 à 17h VF, lundi 28 à 18h VOSTF

UN AUTRE MONDE

DE STÉPHANE BRIZÉ • **PAYS** FRANCE, 2022, 1H36 • **GENRE** DRAME SOCIAL • **AVEC** VINCENT LINDON, SANDRINE KIBERLAIN, ANTHONY BAJON

Un cadre d'entreprise, sa femme, sa famille, au moment où les choix professionnels de l'un font basculer la vie de tous. Philippe Lemesle et sa femme se séparent, un amour abîmé par la pression du travail. Cadre performant dans un groupe industriel, Philippe ne sait plus répondre aux injonctions incohérentes de sa direction. Il est à l'instant où il lui faut décider du sens de sa vie.

Séances : vendredi 25 à 18h45, samedi 26 à 20h, dimanche 27 à 17h, lundi 28 à 12h



NOUS ♥

D'ALICE DIOP • **PAYS** FRANCE, 2021, 1H57 • **GENRE** DOCUMENTAIRE

Une ligne, le RER B, traversée du nord vers le sud. Un voyage à l'intérieur de ces lieux indistincts qu'on appelle la banlieue. Des rencontres : une femme de ménage à Roissy, un ferrailleur au Bourget, une infirmière à Drancy, un écrivain à Gif-sur-Yvette, le suiveur d'une chasse à courre en vallée de Chevreuse et la cinéaste qui revisite le lieu de son enfance… (voir p. 1). Par ailleurs, le cinéma L'Etoile propose un atelier de réalisation ouvert à tous (quelques places encore…) - Renseignements et inscription au cinéma ou au 01 49 92 61 95.

Séances : mercredi 23 à 18h15, vendredi 25 à 16h30, dimanche 27 à 19h, lundi 28 à 20h15

DU 30 MARS AU 5 AVRIL

THE BATMAN

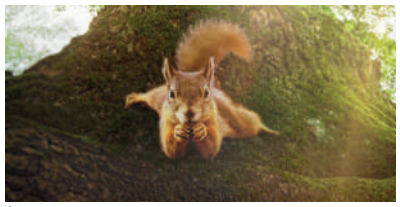
DE MATT REEVES • **PAYS** ÉTATS-UNIS, 2022, 2H57, VOSTF/VF • **GENRE** SUPER-HÉROS • **AVEC** ROBERT PATTINSON, ZOË KRAVITZ, PAUL DANO

Deux années à arpenter les rues en tant que Batman et à insuffler la peur chez les criminels ont mené Bruce Wayne au cœur des ténèbres de Gotham City. Avec seulement quelques alliés de confiance - Alfred Pennyworth, le lieutenant James Gordon - parmi le réseau corrompu de fonctionnaires et de personnalités de la ville, le justicier solitaire s'est imposé comme la seule incarnation de la vengeance parmi ses concitoyens…

Séances : mercredi 30 à 16h15 VF, vendredi 1er avril à 17h45 VOSTF, samedi 2 à 20h VOSTF, dimanche 3 à 18h VOSTF, lundi 4 à 17 VF

VENDREDI 1er AVRIL • 14H • CINÉ-THÉ

LE CHÊNE



DE MICHEL SEYDOUX ET LAURENT CHARBONNIER • **PAYS** FRANCE, 2022, 1H20 • **GENRE** DOCUMENTAIRE

Il était une fois l'histoire d'un chêne, vieux de 210 ans, devenu un pilier en son royaume. Ce film d'aventures spectaculaire rassemble un casting hors du commun : écureuils, balanins, geais, fourmis, mulots…. Tout ce petit monde vibrant, vrombissant et merveilleux scelle sa destinée autour de cet arbre majestueux qui les accueille, les nourrit, les protège de ses racines jusqu'à sa cime. Une ode poétique à la vie où la nature est seule à s'exprimer. Sublimes images rarissimes !

+Séances : samedi 2 à 14h, dimanche 3 à 16h30, mardi 5 à 12h

IRRADIÉS ♥

DE RITHY PANH • **PAYS** FRANCE/CAMBODGE, 2022, 1H28 • **GENRE** DOCUMENTAIRE

INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS AVEC AVERTISSEMENT

La vie d'un survivant est quelque chose d'indicible. Mais il faut vivre et aborder cette irradiation dont on ne trouvera peut-être jamais la cause ni les propriétés, et dont on ne pourra peut-être pas se protéger. Mais pour le bien de l'humanité, il est nécessaire de faire l'expérience de toutes les formes de mal et de les comprendre – des tranchées aux atolls, des camps au silence. Le mal irradie. Il blesse – jusqu'aux générations suivantes. Mais au-delà, il y a l'innocence.

Séances : jeudi 31 à 12h, vendredi 1er avril à 16h, samedi 2 à 16h, lundi 4 à 20h15

FEMMES DE CINÉMA • RÉTROSPECTIVE IDA LUPINO

AVANT DE T'AIMER ♥

D'IDA LUPINO • **PAYS** ÉTATS-UNIS, 1951, 1H31, VOSTF • **GENRE** DRAME JUDICIAIRE • **AVEC** SALLY FOREST, KEEFE BRASSELLE, LEO PENN

Sally Kelton, une jeune femme de dix-neuf ans, s'empare d'un bébé dans un landau. Arrêtée, elle refuse d'expliquer les raisons de cet acte désespéré. Ce n'est qu'une fois dans sa cellule qu'elle évoque son passé et les raisons qui l'ont amenée à ce geste.

Séances : mercredi 30 à 19h30, vendredi 1er avril à 21h, lundi 4 avril à 12h.

DU 23 AU 29 MARS

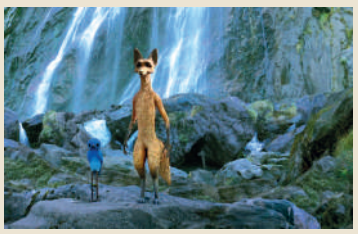
HOPPER ET LE HAMSTER DES TÉNÈBRES

À PARTIR DE 6 ANS • **DE** BEN STASSEN ET BENJAMIN MOUSQUET • **PAYS** FRANCE, BELGIQUE, 2022, 1H31, VF • **GENRE** ANIMATION, AVENTURE, COMÉDIE

Bienvenue au Royaume de Plumebarbe ! Le jeune Hopper Chickenson est le fils adoptif du Roi Arthur, un célèbre lapin aventurier. Mi-poulet/mi-lapin, notre jeune héros est lui-même obsédé par l'aventure, mais sa maladresse lui joue souvent des tours. Lorsque Harold, le frère du Roi Arthur, s'échappe de prison pour trouver le Sceptre du Hamster des Ténèbres et renverser son frère, Hopper décide de se lancer à sa poursuite. Avec l'aide de son fidèle serviteur Archie, une tortue sarcastique, et de Meg, une mouffette experte en arts martiaux.

Séances : mercredi 23 à 14h, samedi 26 à 14h, dimanche 27 à 14h

PAS PAREIL ET POURTANT



À PARTIR DE 3 ANS • COLLECTIF • 2022, 40MIN, VF • **GENRE** ANIMATION, FAMILLE

Un programme de 4 histoires pour évoquer la différence. Que notre couleur ne soit pas la même, que l'on soit plus petit ou plus grand, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice et cohabiter pour le meilleur. Sortir des a priori, se libérer du regard des autres, et réaliser ce pour quoi nous sommes faits.

Séances : samedi 26 à 16h, dimanche 27 à 16h

DU 30 MARS AU 5 AVRIL

DIMANCHE 3 AVRIL • 10H30 • CINÉ-PTIT DÉJ'

LE GRAND JOUR DU LIÈVRE

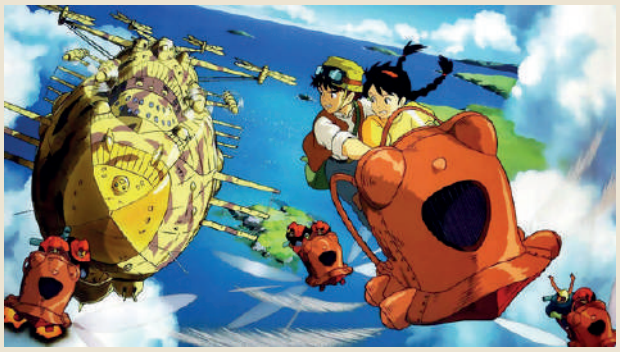
À PARTIR DE 3 ANS • **DE** DACE RIDUZE ET MARIS BRINKMANIS • **PAYS** LETTONIE, 2022, 48MIN, VF • **GENRE** ANIMATION, FAMILLE

- **LES PETITS POIS**
  DE DACE RIDUZE (2020, 14')
- **LE GRAND JOUR DU LIÈVRE**
  DE DACE RIDUZE (2015, 10')
- **VAÏKIKI**
  DE MARIS BRINKMANIS (2017, 10 ')
- **LE GRAIN DE POUSSIÈRE**
  DE DACE RIDUZE (2018, 13')

+ Séances : mercredi 30 à 10h

DIMANCHE 3 AVRIL • 14H • CINÉ-GOUTER

LE CHÂTEAU DANS LE CIEL



À PARTIR DE 8 ANS • D'HAYAO MIYAZAKI • **PAYS** JAPON, 2002, 2H04, VOSTF/VF • **GENRE** ANIMATION, AVENTURE, FANTASTIQUE

Empoisonnée par une nappe de pétrole, la mouette Kenah est sur le point de mourir. Mais avant d'expirer, elle souhaite confier son œuf prêt à éclore. Elle a juste le temps de le donner à Zorba, un brave matou qui vit dans le port, et de lui faire promettre qu'il ne mangera pas l'œuf, qu'il en prendra soin et qu'il apprendra à voler à la petite mouette à naître.

+ Séances : mercredi 30 à 14h, samedi 2 à 17h45 VOSTF

Calendrier

du 9 mars au 5 avril 2022

Jeune public · Dispositif malentendants · Dispositif malvoyants · Coup de cœur · Pass Sortir en famille · Tarif découverte 3€ · Entrée libre

DU 9 AU 15 MARS	Mercredi 9	Jeudi 10	Vendredi 11	Samedi 12	Dimanche 13	Lundi 14	Mardi 15
FRITZI (1h26) VOSTF/VF	14h Ciné-débat VOSTF			14h VF	14h VF		
LA MOUETTE ET LE CHAT (1h20) VF				16h	16h		
SUPER-HÉROS MALGRÉ LUI (1h22)	16h		18h30	20h	17h30	12h	
♥ **UN PEUPLE** (1h45)			16h30	18h		20h	12h
POUR TOUJOURS (1h54) VOSTF	18h		20h		19h	18h	
DU 16 AU 22 MARS	**Mercredi 16**	**Jeudi 17**	**Vendredi 18**	**Samedi 19**	**Dimanche 20**	**Lundi 21**	**Mardi 22**
MES 4 SAISONS (36 min)					Ciné-ptit déj 10H30		
WHITE SNAKE (1h38) VOSTF/VF	14h VOSTF			14h VF	14h VF		
NOS ÂMES D'ENFANTS (1h54) VOSTF/VF	17h VF			19h30 VO		18h VO	12 VO
♥ **OUISTREHAM** (1h46)	19h + débat rencontre		16h30	16h + rencontre	18h30	20h	
CARTE BLANCHE AU CONSEIL LOCAL DE LA JEUNESSE : **PARASITE** (2h12) VOSTF			19H00 + débat				
LA RÉSISTANCE AU CINÉMA 2022 : **LE VIEUX FUSIL** (1h43)					16h + rencontre		
DU 23 AU 29 MARS	**Mercredi 23**	**Jeudi 24**	**Vendredi 25**	**Samedi 26**	**Dimanche 27**	**Lundi 28**	**Mardi 29**
PAS PAREIL ET POURTANT (0h40)				16h	16h		
HOPPER ET LE HAMSTER DES TÉNÈBRES (1h31)	14h			14h	14h		
UNCHARTED (1h55) VOSTF/VF	16h VF		20h30 VOSTF	17h VF		18h VOSTF	
UN AUTRE MONDE (1h36)			18h45	20h	17h	12h	
♥ **NOUS** (1h57)	18h15		16h30		19h	20h15	
DU 30 MARS AU 5 AVRIL	**Mercredi 30**	**Jeudi 31**	**Vendredi 1er**	**Samedi 2**	**Dimanche 3**	**Lundi 4**	**Mardi 5**
LE GRAND JOUR DU LIÈVRE (48mn)	10h				Ciné ptit déj 10h30		
LE CHÂTEAU DANS LE CIEL (2h04) VOSTF/VF	14h VF			17h45 VOSTF	14h VF Ciné goûter		
THE BATMAN (2h57) VOSTF/VF	16h15 VF		17h45 VOSTF	20h VOSTF	18h VOSTF	17h VF	
♥ **IRRADIÉS** (1h28)		12h	16h	16h		20h15	
LE CHÊNE (1h20)			14h + Ciné-thé	14h	16h30		12h
FEMMES DE CINÉMA (RÉTROSPECTIVE IDA LUPINO) : ♥ **AVANT DE T'AIMER** (1h31) VOSTF	19h30		21h			12h	

Prochainement

BULADO

THE INNOCENTS

SONIC 2

LE FILS DU SUD

MAIGRET

ENTRE LES VAGUES

MY FAVORITE WAR

MORBIUS

POUR LE CONFORT ET LA TRANQUILLITÉ DE TOUS, L'ENTRÉE DANS LA SALLE NE SERA PLUS AUTORISÉE 10 MINUTES APRÈS LE DÉBUT DE LA SÉANCE.

SÉANCES SCOLAIRES : LA PROGRAMMATION EST ACCESSIBLE À UN TARIF PRÉFÉRENTIEL.
CONTACT : MARIE ROCH (01 49 92 61 95).

Tarifs

PLEIN : 6€ - RÉDUIT : 5€
MOINS DE 18 ANS : 4€
SUPPLÉMENT PROJECTION 3D : 1€
ABONNEMENT ANNUEL : 5€
DONNE ÉGALEMENT DROIT AUX TARIFS RÉDUITS DANS LES AUTRES SALLES DE CINÉMA DU DÉPARTEMENT
ABONNÉ ADULTE : 4€
ABONNÉ JEUNE PUBLIC : 2,50€

Contact

01 49 92 61 95 • cinema@lacourneuve.fr

S'y rendre...

1, allée du Progrès, La Courneuve

Ⓜ **7** LA COURNEUVE – 8-MAI-1945
Ⓣ **1** HÔTEL-DE-VILLE DE LA COURNEUVE, FACE AU CINÉMA
RER **B** LA COURNEUVE- AUBERVILLIERS
🅿 PARKING DE LA MAIRIE À 3MIN.

SALLE ÉQUIPÉE EN 35 MM, NUMÉRIQUE, 3D, RELIEF ET SON 7.1.

SALLE ACCESSIBLE AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP.
POUR LES FILMS ACCESSIBLES AUX MALENTENDANTS ET AUX MALVOYANTS, SE RENSEIGNER AUPRÈS DU CINÉMA.

L'ÉQUIPE
DIRECTION NICOLAS REVEL
JEUNE PUBLIC MARIE ROCH
RÉGIE, ADMINISTRATION AZIZ ZERROUGUI
PROJECTION BRUNO KAJJAJ, MATHIEU BOUVARD
CAISSE AFFICHAGE SAÏD ALLALI

: comprendre et agir

Sophie*, une parent d'élève

« Ma fille Pauline* a été harcelée à l'école primaire et au collège. À l'école primaire, elle a été prise à partie par des garçons qui l'ont jetée dans un container poubelle et au collège, elle a été ostracisée. Elle ne faisait pas partie de la bande des filles populaires. On l'a traitée de "bolosse" parce qu'elle avait de bons résultats scolaires. Elle était extrêmement fine donc on l'appelait brindille. Et à la sortie de l'école, on lui collait des chewing-gums dans les cheveux, on la bousculait, on lui faisait des croche-pieds, on lui crachait dessus. Pauline s'est retrouvée pendant des mois dans cette situation. Je voyais que ça n'allait pas, mais il lui a fallu beaucoup de temps pour s'ouvrir à moi. Et le souci, c'est que quand j'en ai parlé à son établissement, les parents du garçon ont été prévenus, alors que la CPE avait assuré à ma fille que les choses resteraient anonymes. Le garçon a été exclu et frappé par son père et ma fille est passée pour une balance aux yeux de ses camarades. »

Romain*, lycéen courneuvien de 16 ans

« Mon harcèlement a commencé dès la primaire, je me faisais racketter mes affaires. Puis ça a continué au collège, de la sixième à la quatrième. Un garçon me prenait à part et me frappait régulièrement. On se moquait de moi et m'insultait presque tous les jours. Ma classe se moquait à la moindre petite erreur que je faisais. Je n'en pouvais plus. Je faisais des crises d'angoisse et j'ai eu des envies suicidaires. J'en ai donc parlé avec ma mère et j'ai été suivi psychologiquement. J'ai développé un sentiment de rejet et maintenant, j'ai peur de me faire rejeter par les gens. J'avais peur d'en parler à la direction. En sixième, on ne pense pas forcément à aller se plaindre non plus. Le harcèlement s'est atténué en seconde, mais a repris en première. Quand je passe dans le couloir, on fait des messes basses et on m'insulte. On critique mon rire, mon physique… Comme je suis une personne calme, je laisse passer et je ne dis rien par habitude, alors ils continuent de s'acharner, sûrement sans se rendre compte que ce qu'ils font est méchant. Je m'isole parfois pour qu'on ne m'embête pas. La plupart de mes amis ne remarquent même pas que je suis harcelé. Je le vis seul, au quotidien. Heureusement, j'ai été béni. Je n'ai pas été touché par le cyberharcèlement. Ma mère m'a aidé à installer Instagram pour que personne ne m'embête. J'avais tellement l'habitude qu'on m'insulte et qu'on se moque de moi que je ne savais pas que j'étais harcelé. C'est une amie qui m'a fait m'en rendre compte récemment. Je vais donc en parler avec ma CPE au retour des vacances pour voir ce qui peut être fait. Je ne peux pas changer de lycée, car il n'y en a pas beaucoup à La Courneuve, mais on verra comment ça se déroule. J'espère que les élèves seront sanctionnés ou réprimandés car c'est insupportable. » ● **Propos recueillis par M. L. A.**

*Les prénoms ont été changés pour protéger l'anonymat des élèves et de leurs familles.

700 000

C'est le nombre d'enfants victimes de harcèlement scolaire chaque année en France, soit 5 à 6 % des jeunes au total (source : rapport parlementaire du 13 octobre 2020).

22 900

C'est le nombre d'ambassadeur-e-s collégiens qui sont recensés en 2022, contre seulement 10 000 en 2020. Ces jeunes sont formés au repérage du harcèlement, ce qui évite l'isolement d'un camarade en détresse.

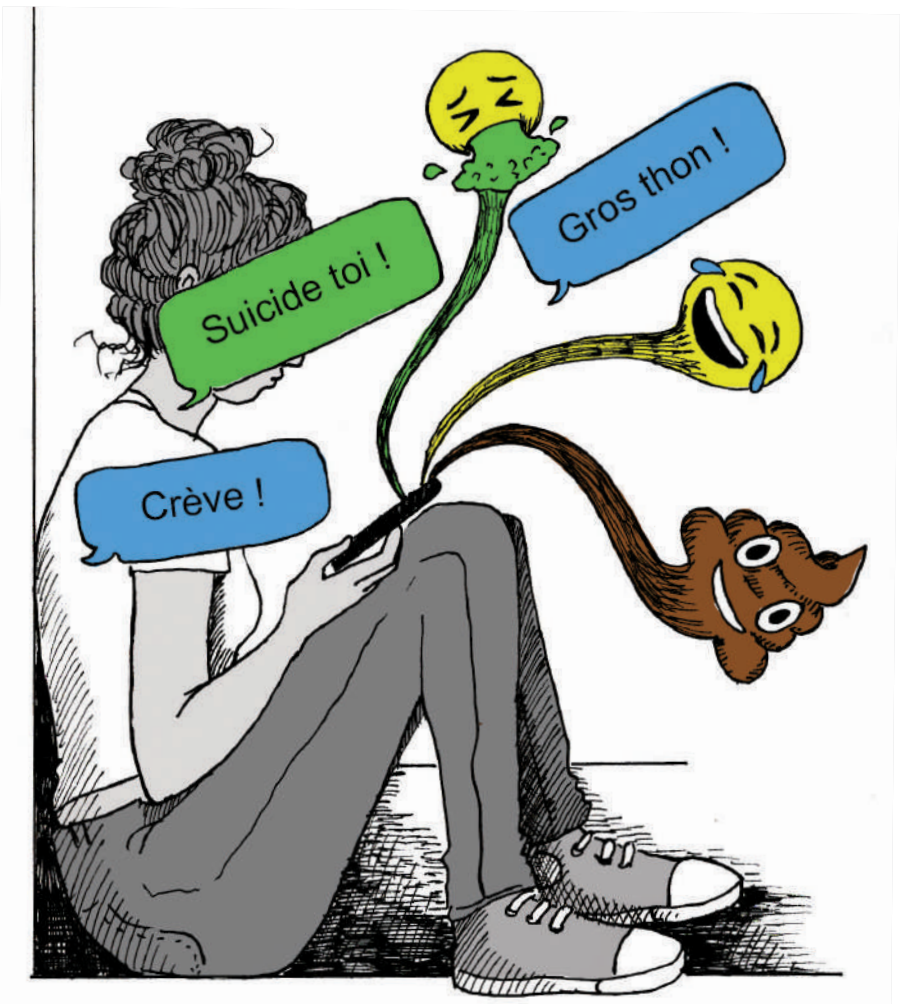
20 %

C'est le pourcentage de jeunes qui disent avoir été confrontés au cyberharcèlement en 2021. Plus présentes sur les réseaux sociaux, les filles y ont plus été confrontées (source : étude Audirep pour la Caisse d'Épargne, entre le 15 avril et le 2 mai 2021).

BESOIN D'AIDE ?

Si vous avez besoin de conseils, contactez le numéro vert « Non au harcèlement » au **3020**. Ouvert du **lundi au vendredi, de 9h à 20h,** et le **samedi, de 9h à 18h** (sauf les jours fériés).

Si le harcèlement a lieu sur Internet, contactez le numéro vert « Net écoute » au **3018**. Gratuit, anonyme, confidentiel. Ouvert du **lundi au vendredi, de 9h à 20h.**



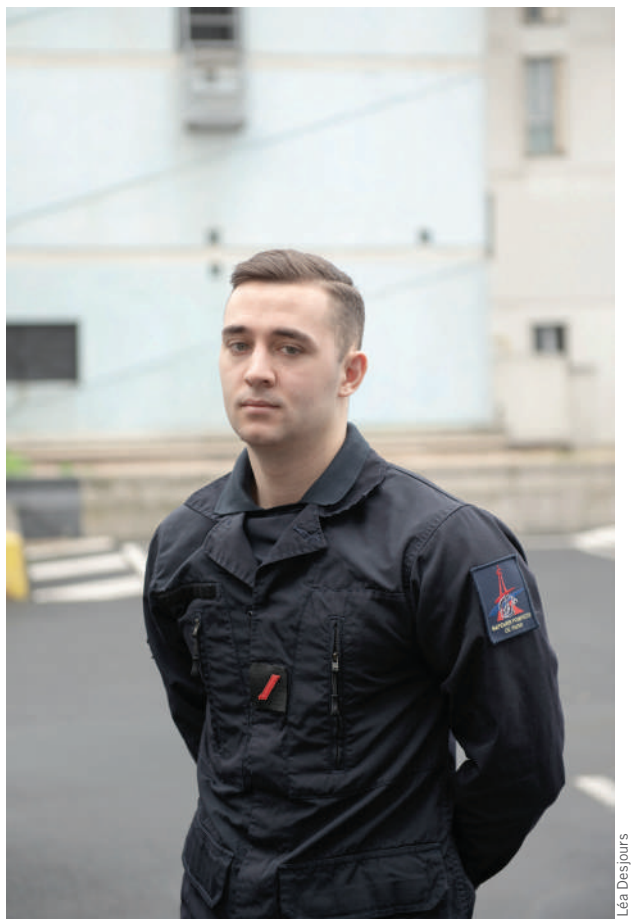
Le cyberharcèlement

« Arrête de manger », *« Tu mérites pas de vivre »*, *« Tu vas voir ce que je vais te faire »*, *« Tes bourrelets des bras, c'est vraiment le pire sur tes photos »*, *« J'espère que tu vas crever »*, *« Faut manger, espèce de cure-dent »*. Voici six commentaires pris au hasard sur Facebook. Des mots auxquels sont confrontés les plus jeunes au quotidien, car le harcèlement n'est pas que physique, il est aussi virtuel.

Menaces, moqueries, insultes et propagation de rumeurs, telle est l'une des faces cachées des réseaux sociaux. Tous les moyens sont bons pour blesser. Photos, vidéos, montages compromettants… les nouvelles technologies de communication permettent aux agresseur-euse-s de défouler leur haine et de poursuivre leur victime jusque dans sa chambre. *« Le harcèlement est omniprésent et l'usage des réseaux sociaux ne fait que le renforcer. Avant, il s'arrêtait aux portes de l'école, de nos jours, cela va plus loin »*, rappelle Mélanie Davaux, adjointe au maire déléguée à la réussite éducative.

Bloquer et signaler un profil sont des solutions temporaires au harcèlement, mais parfois peu suffisantes. Il est donc possible de faire un signalement en ligne à la police ou à la gendarmerie et de porter plainte, car le cyberharcèlement est un délit sévèrement puni par la loi depuis 2014. Garder les messages et commentaires haineux est primordial en cas de plainte.

Si l'auteur-e des faits est majeur, il peut encourir jusqu'à deux ans de prison et 30 000 euros d'amende. La peine maximale peut aller jusqu'à trois ans de prison et 45 000 euros d'amende si la victime a moins de 15 ans. Si la personne qui harcèle est un mineur de plus de 13 ans et la victime a plus de 15 ans, il ou elle risque douze mois de prison et 7 500 euros d'amende. Si l'auteur-e est un mineur de plus de 13 ans et que la victime a moins de 15 ans, il ou elle risque une peine de dix-huit mois de prison et 7 500 euros d'amende. Pour la mise en ligne d'images intimes d'une autre personne sans son consentement, la peine encourue est de deux ans de prison et 60 000 euros d'amende. ● **M. L. A.**


Léa Desjours

L. D.

L. D.

De gauche à droite, le première classe Angel, l'adjudant David et le caporal-chef Gaétan, tous trois sapeurs-pompiers au centre de secours de La Courneuve.

Emploi

Devenir sapeur-pompier de Paris

Ils sont de tout âge, de grades différents, de régions d'origine variées, mais leur point commun est d'appartenir à la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) et d'être affectés au centre de secours de La Courneuve. L'adjudant David, le caporal-chef Gaétan et le sapeur de première classe Angel témoignent qu'un rêve d'enfant peut devenir réalité.

C'est pour moi !» Angel, 22 ans, première classe, est originaire de Villetaneuse où il habite. Après un CAP en installation sanitaire, il travaille dans la plomberie, quand une campagne de la BSPP lui *« tape dans l'œil »*. Il se dit alors : *« Pourquoi pas faire quelque chose d'utile ? »* S'il craint au départ de devenir militaire, depuis deux ans qu'il est pompier, il s'y *« adapte plutôt facilement et ne trouve pas cette vie compliquée au quotidien ».*

Des possibilités de promotion

Quand il a eu son bac pro en mécanique auto, Gaétan, 31 ans, caporal-chef et originaire de Bordeaux, a voulu *« pouvoir porter secours aux gens et éteindre des feux »*. Attiré par le statut, il apprécie de *« ne pas être obligé de partir six mois à l'étranger éloigné de sa famille »,* par rapport aux autres métiers militaires. Quant à David, 38 ans, l'adjudant commandant le centre de secours, il a embrassé le métier en passant par les Jeunes sapeurs-pompiers de Paris (JSPP), ces adolescent-e-s à qui est offerte la possibilité de s'entraîner et d'observer, puis de postuler à la Brigade. *« Le côté militaire ne m'a jamais dérangé, même si je n'y suis pas entré pour cela »,* explique-t-il.

Si le concours d'entrée est sélectif, *« les épreuves physiques ne m'ont pas paru difficiles : quelqu'un qui n'est pas très sportif au départ peut entrer s'il a la volonté et se prépare »,* insiste Gaétan.

La possibilité de promotion est ensuite réelle, même si la progression dans la rémunération est lente (la solde de départ est de 1 750 euros net par mois pour un engagement de cinq ans). Angel se réjouit d'un *« ascenseur social qui permet de monter rapidement en grade si on s'en donne les moyens ».* Et d'ajouter : *« On peut commencer à être sapeur avec un brevet des collèges et dix ans plus tard gérer une caserne comme adjudant : on peut aller très loin ! »* David renchérit : *« Chez les sapeurs-pompiers, tous les chefs de centre ont une expérience à la base : c'est une des rares filières de l'armée dans ce cas. » « Moi-même, j'avais peu de possibilités de diriger une entreprise, mais, avec un bac, on peut même devenir officier et dix ans plus tard diriger une compagnie. »*

Et si le pompier, en vieillissant, ne supporte plus la fatigue liée à l'activité d'incendie et de secours à la personne, les deux facettes principales de sa mission, d'autres métiers dits de « soutien » existent au sein de la Brigade : mécanicien, plombier, chauffagiste, comptable, journaliste, etc.

Enfin, devenir pompier, ce n'est pas non plus entrer dans les ordres. Gaétan insiste sur la compatibilité entre fonder une famille et embrasser ce métier : *« On a beaucoup de temps de repos à la maison, même s'il est vrai que l'on ne bénéficie pas de tous nos week-ends, et pas non plus des 25 et 31 décembre. » « On est plus de jours à la maison qu'au travail dans le mois »,* note aussi Angel. *« Les gardes de 48 heures, c'est fatigant. Par exemple, j'ai dormi deux heures cette nuit et j'enchaîne la nuit prochaine,* témoigne Gaétan. *Mais il est possible de récupérer pendant plusieurs jours ensuite. »* Par ailleurs, le pompier bénéficie de soixante-cinq jours de congés par an. D'ailleurs, *« les contraintes existent dans tous les métiers »,* conclut le chef de centre qui indique aussi que les femmes exercent cette profession au même titre que les hommes.

Le centre de secours est un peu une *« famille »*, apprécie Angel : *« Tout le monde s'entend bien, il y a une très bonne cohésion entre nous par rapport à d'autres métiers que j'ai exercés. »* Ce qui est vrai, c'est que le sapeur-pompier ne choisit pas forcément son affectation. *« On est dans le monde militaire donc on nous place là où on doit être. Je n'ai pas choisi d'être dans le 93, même si le classement va jouer »,* reconnaît le caporal-chef. Et *« ceux qui bénéficient d'un avancement rapide font souvent beaucoup de mutations car on leur demande de connaître de nouveaux personnels pour pouvoir s'affirmer. »* David explique que *« les militaires du rang changent moins que les gradés, demeurant autour de cinq-six ans dans une même caserne. »* Bref, un métier passionnant aux multiples facettes. Un métier pour vous ? ● **Nicolas Liébault**

Pour plus d'informations sur les épreuves, le parcours de recrutement, les durées d'engagement et les postes à pourvoir (1 200 annoncés), voir le site de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris : https://www.pompiersparis.fr/fr/recrutement

Végétalisation urbaine

Les petites mains dans la terre

Des élèves de CE1 de l'école Joliot-Curie ont planté, jeudi 17 février, une microforêt urbaine dans le cadre d'un Parcours d'éducation artistique et culturelle.

Léa Desjours

Les enfants ont manié avec enthousiasme plusieurs outils de jardinage.

Ça bêche, ça creuse et ça ratisse avec énergie rue de Bobigny, dans le quartier des Quatre-Routes, en cette matinée fouettée par un vent froid. *« C'est dur la terre quand même, mais ce n'est pas du tout fatigant de jardiner ! »* commente l'inépuisable Sarah, qui s'amuse à casser des mottes entre deux coups de pelle. Avec ses camarades de CE1, elle plante une microforêt sur un terrain de 150 m² préparé par les agent-e-s du service Espaces verts de Plaine Commune. *« On compte sur vous les enfants ! C'est très utile de planter des arbres, ça permet de lutter contre le réchauffement climatique et ça rafraîchit l'air en ville »,* lance Julien Brusson, responsable du patrimoine arboré pour La Courneuve et Aubervilliers, qui encadre l'activité. *« Qu'est-ce qu'on a dit en classe ?* demande leur professeur, Guillaume Robin. *Ça agit comme un… ? » « … climatiseur ! »* répondent les élèves en chœur. En même temps qu'elles et ils jardinent, les enfants font mille découvertes. Shems ramasse délicatement des vers de terre, Melkyn's trouve dans le sol des *« trésors »* – des bouts de papier et des débris de carreaux – et Al Mahdi et Abdoulaye apprennent le terme « pralinage ». Cette technique consiste à enrober les racines nues des arbres avec un mélange boueux d'eau et de terre juste avant la plantation, pour favoriser la reprise. Ormes, bouleaux, érables champêtres, charmes, aulnes et sorbiers des oiseaux, dont les baies rouges vont attirer et régaler toutes sortes de volatiles : au total, 120 arbustes et baliveaux d'espèces locales sont plantés. *« Vous vous rappelez pourquoi on choisit ces arbres-là ? On plante ce qui pousserait si l'homme n'était pas là, ce qui est adapté à la température, au soleil, à la pluie, à la terre… Si on met un baobab ou un oranger ici, ça ne va pas marcher »,* explique l'enseignant.

Initiation à la vie des plantes

Cette plantation s'inscrit dans le projet « Forêts urbaines », un Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) d'une dizaine de séances que la classe a entamé début janvier avec l'association d'éducation populaire Les Petits Débrouillards. Objectifs ? Sensibiliser les élèves à l'écologie, leur faire découvrir la biodiversité des sols ainsi que le rôle et le fonctionnement des arbres et les initier à la démarche scientifique. *« Avec Barbara De Silvestri, l'animatrice de l'association, on a commencé à voir comment les plantes boivent, respirent et transpirent, on a fait des expériences sur la capillarité,* raconte Guillaume Robin, qui possède un doctorat en biologie végétale. *On a aussi demandé aux enfants comment prouver que les plantes ont besoin de lumière, en faisant des hypothèses et en les vérifiant. »* Dans l'écosystème forestier qui va se développer rue de Bobigny, les élèves pourront observer ce qu'elles et ils ont appris grandeur nature. ● **Olivia Moulin**

LES PETITS DÉBROUILLARDS : L'ASSOCIATION QUI FAIT AIMER LES SCIENCES

Établissements scolaires, pieds d'immeubles, centres socioculturels, maisons de quartier… Depuis 1968, l'association Les Petits Débrouillards vient à la rencontre des petit-e-s et des grand-e-s avec des animations scientifiques ludiques et participatives. *« Le but, c'est de vulgariser et désacraliser les sciences, en montrant leur omniprésence dans notre quotidien et en permettant aux gens de manipuler et d'observer les choses par eux-mêmes, d'émettre des hypothèses et de les vérifier, d'éveiller leur curiosité et leur esprit critique »,* précise Djazia Mecheri, chargée de projet de l'association pour la Seine-Saint-Denis. Cette démarche expérimentale est au cœur des ateliers, stands et stages organisés par Les Petits Débrouillards, qu'ils soient sur le thème du vivre-ensemble, de la transition numérique et écologique ou du développement durable. Partenaire de la Ville depuis plusieurs années dans le cadre du Plan d'éducation artistique et culturelle, l'association a coconstruit le parcours « Forêts urbaines » avec le service Éducation et le service Espaces verts de Plaine Commune. *« Mais rien n'est figé, ça peut évoluer en fonction des réactions et des questions des élèves ou du professeur. »* Les sciences ne sont définitivement pas rigides ! O. M.

L. D.

Après la plantation, le sol sera recouvert de « bois raméal fragmenté », qui stimule l'activité biologique et favorise la biodiversité.

Vie quotidienne

Le pouvoir d'achat en berne

L'année 2021 a connu des hausses de prix vertigineuses et les prévisions pour l'année 2022 ne sont guère optimistes. Une grande majorité de Courneuvien-ne-s est impactée par cette situation. Témoignages.

Getty Images-iStockphoto

Gaz, électricité, produits de consommation courante ne cessent d'augmenter depuis plusieurs mois.

Nassera, assistante maternelle, en a fait le triste constat : *« Les prix ont augmenté, pas les salaires. À cause du confinement, j'ai connu une baisse de revenus importante. On fait très attention à la maison. On prend moins la voiture, on attend que le frigo soit complètement vide avant d'aller faire les courses. Ça fait deux ans que nous ne sommes pas partis en vacances. Et cette année, pas de soldes : je suis allée chez le cordonnier pour faire réparer ma paire de bottes… »* D'après l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), les prix des produits frais ont en effet augmenté de 6,8 % en un an, celui des légumes frais de 11,3 %, celui des fruits frais de 4,2 %, celui du poisson de 5,5 %.

2,8 %

C'est l'augmentation des prix à la consommation sur l'ensemble de l'année 2021… contre 0,5 % en 2020.

Côté énergie, c'est le prix du gaz qui remporte la palme avec une hausse de 41 % en un an. Giustina, responsable de l'antenne locale des Restos du cœur, déplore que les personnes les plus précaires soient, une fois de plus, celles qui sont les plus impactées par cette hausse des prix : *« Des gens qui ne rentrent pas dans nos barèmes viennent quand même nous voir pour l'aide alimentaire. Nous les acceptons, vu le contexte. »*

Des factures d'électricité à plus de 1 000 euros

Les atteintes au pouvoir d'achat suscitent de sévères inquiétudes, surtout chez les personnes à faibles ressources. Francis, retraité, explique : *« Cette année, ma femme et moi allons toucher un peu plus de 1 400 euros à nous deux. C'est le minimum vieillesse. Nous avons l'aide au logement, mais franchement, une fois payées toutes les factures, il ne nous reste presque rien. Comment allons-nous faire si les prix augmentent encore ? »* À l'autre bout de la pyramide des âges, Camille, étudiante, exprime aussi son désarroi : *« J'ai la chance d'habiter chez ma mère, alors je ne paye pas toutes les factures, mais j'entends les voisins dire que les prix de l'énergie ont grimpé. Quand on prépare un repas entre amis, on partage les frais, on va faire les courses ensemble. Les œufs, le beurre, de nombreux produits alimentaires ont augmenté. Les transports sont vraiment très chers pour les étudiants. Pour mes amis qui vivent seuls, c'est compliqué, les fins de mois sont difficiles, certains d'entre eux vont même chercher de la nourriture auprès des associations caritatives. »* Les agent-e-s du service d'Action sociale de la Ville, qui aident et orientent les Courneuvien-ne-s en butte à des difficultés, notamment d'ordre économique, s'effraient du montant des factures que leur montrent les usager-ère-s : *« Aujourd'hui, certains habitants ont des factures d'électricité qui dépassent les 1 000 euros,* résume Hassania, gestionnaire des aides légales et facultatives. *Ils changent d'opérateurs en imaginant qu'ils vont trouver moins cher et se mettent à dos le service contentieux du fournisseur qu'ils quittent. Nous les aidons à obtenir le Fonds de solidarité énergie (FSE), qui est attribué après commission, mais qui va… jusqu'à 200 euros. On s'est aussi aperçus d'une augmentation importante des charges d'eau. »*

La guerre qui vient d'éclater en Ukraine a eu pour conséquence une flambée immédiate des cours du blé, du pétrole et du gaz. De nouvelles hausses sont malheureusement à craindre dans les semaines à venir. ● **Joëlle Cuvilliez**

Léa Desjours

Le Smirec a sécurisé ses achats de gaz pour empêcher les factures d'augmenter fortement.

LA PRÉVOYANCE DU SMIREC

Pour faire face à la hausse que connaissent les citoyen-ne-s, le gouvernement a gelé les tarifs réglementés pour le gaz et limité la hausse de l'électricité à 4 %. Depuis le 16 février, ce « bouclier tarifaire » bénéficie également aux copropriétés chauffées au gaz, aux logements sociaux et aux logements chauffés par un réseau de chaleur. S'agissant du réseau de chaleur de La Courneuve, le Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifique, le Smirec, a sécurisé dès la fin 2021 ses achats de gaz pour les années 2022 à 2024. Une mesure de prévoyance importante dans le contexte de tension actuel. ●

Vacances

Et que ça saute !

Du 21 février au 4 mars, à l'occasion des vacances, le complexe sportif Béatrice-Hess a accueilli toutes sortes d'activités organisées par le service des Sports pour les enfants à partir de 10 ans. Taekwondo, gymnastique, biathlon, foot en salle, baignade, athlétisme, escrime, jeux de raquettes… : un programme riche en images.

Photos : Léa Desjours

Pour un meilleur recyclage

Entre le 8 et le 16 mars, Plaine Commune va installer cinquante-quatre conteneurs dédiés au dépôt de verre dans vos rues.

Fini les poubelles spéciales « verre » dans les locaux dédiés aux ordures ménagères des immeubles d'habitation ! L'objectif ? Un meilleur tri pour un meilleur recyclage et une planète préservée. Conformément à l'engagement de la nouvelle gouvernance de Plaine Commune sur la question de la propreté, de la réduction et de la valorisation des déchets, de nouveaux marchés de collecte modifient les modalités de récupération des déchets pour les villes de Plaine Commune. À La Courneuve, des bacs, appelés « Points d'apport volontaire » (PAV), seront disposés dans les rues. Chacun d'eux sera accessible en trois minutes à pied maximum depuis chez vous. Ces installations ont plusieurs avantages : les coûts sont réduits pour la collectivité, donc pour les habitant-e-s ; ils et elles sont libres de choisir leur point de tri, ainsi que le jour et l'heure de dépôt ; enfin, les camions ne circulent plus dans chaque rue en multipliant les arrêts. Ils désencombrent la circulation, épargnent les riverain-e-s de leur nuisance sonore, consomment moins de carburant et donc émettent moins de CO_2. Les anciens bacs dédiés au verre seront retirés des locaux poubelles et auprès des particuliers à partir du 1er mai. ●

Plus d'infos sur plainecommune.fr

État civil

NAISSANCE

JANVIER

• **7** Issaam Chelbi • **31** Sajda Bourhani •

FÉVRIER

• **3** Eftelya Sener • **5** Arjun Elangovan • **5** Sarah Haqe • **10** Azra Cetin • **10** Janna Kouiss • **14** Razane Khettou • **17** Razane Waly •

MARIAGES

• Akhtar Hussain et Samina Hameed • Aziz Saad et Decosterd • Nzonzila et Kuhinia Kuzingana •

DÉCÈS

• Kader Issad • Bao Chu ép.Tham • Hubert Crempt • Jacques Vintras • Waheeda Hosenally ép.Auzim • Mohammed Slimi • Janna Yakhief • Rade Milosevic • Marguerite Lefevre ép. Crempt • Roger Courtois • Vuoch Ly • Ahamada Bourhani • Lalla El Majidi Idrissi ép.Ouali • Colette Adolphe • Mireille Taïeb ép.Halimi • Imtiaz Syed • Phimpha Phrakornkham • Alexandre Ivkovic • Jacques M'Bondo • Yaya Kone • Gérard Abdoullah • Xueyong Li • Ratoljub Stanojevic •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE
• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES
POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE
• Place du Pommier-de-Bois **Tél. : 01 43 11 77 30**

MÉDECINS DE GARDE
• Urgences 93 - **Tél. : 01 48 32 15 15**

CENTRE ANTI-POISON
• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- **Tél. : 01 40 05 48 48**

COLLECTE DES DÉCHETS
Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES
Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE **Tél. : 01 49 92 60 00**

PLAINE COMMUNE
• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. **Tél. : 01 55 93 55 55**

PERMANENCES DES ÉLU-E-S
• M. le maire, **Gilles Poux,** reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• Mme la députée, **Marie-George Buffet,** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. **Tél. : 01 42 35 71 97**

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON
Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS
Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL
Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées…).

Consultation gratuite.
Centre administratif Mécano,
3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.
Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE
Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10.
1, mail de l'Égalité.

Trois constructeurs en travaux ferroviaires (Eiffage Rail, Tso, Tso Catenaires) réalisent la construction de la ligne 16 du métro de Saint-Denis à Chelles. Ces entreprises recrutent des candidat-e-s pour être aide poseur et aide monteur. Si vous n'avez pas de diplôme et que vous avez une bonne condition physique, vous pouvez postuler sur l'application « Un job pour moi » jusqu'au 10 mars. Vous y trouverez également toutes les annonces et les fiches de poste complètes.

4 MARS
SANTÉ MALADIE D'ALZHEIMER
Le service Seniors organise une initiative de sensibilisation à la maladie d'Alzheimer. À cette occasion : projection du film *Une vie démente,* suivie d'un débat avec une membre de l'association France Alzheimer.
Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h. Tarif : 2,50 €. Inscription à la Maison Marcel-Paul, 77, avenue de la République, Tél. : 01 43 11 80 62.

JUSQU'AU 4 MARS
ÉLECTIONS S'INSCRIRE POUR VOTER
Les 10 et 24 avril se tiendront les deux tours de l'élection du président de la République pour un mandat de cinq ans. Pour voter, il faut vous inscrire sur les listes électorales. Vous avez jusqu'au 4 mars.
Toutes les informations sur lacourneuve.fr

JUSQU'AU 10 MARS
EMPLOI EIFFAGE RECRUTE
Pour la réalisation de la ligne 16 du Grand Paris Express, Eiffage recrute aide poseur et aide monteur. Si vous n'avez pas de diplôme et que vous avez une bonne condition physique, vous pouvez postuler sur l'application Un job pour moi.
Plus d'infos sur Un job pour moi.

JUSQU'AU 11 MARS
ENFANCE SÉJOURS DE PRINTEMPS
Jusqu'au 11 mars, vous pouvez inscrire votre enfant à un séjour au Pôle administratif Mécano. Seuls les dossiers complets seront acceptés.
Informations et inscription au Pôle administratif Mécano : 3, mail de l'Égalité. Tél. : 01 49 92 60 00 ou accueilcommun@lacourneuve.fr Ouverture les lundi, mercredi, jeudi, vendredi, de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 17h15 ; le samedi, de 8h30 à 11h45. Fermé le mardi.

JUSQU'AU 12 MARS
SOLIDARITÉ LA CROIX-ROUGE
La Croix-Rouge française mène une campagne de sensibilisation et de recherche de soutiens réguliers.
Plus d'informations sur lacourneuve.fr

17 MARS
THÉÂTRE RACONTE-MOI LE MYTHE DE MIDAS
Restitution d'un Parcours d'éducation artistique et culturelle. D'après le mythe de Midas, avec les élèves d'une classe de CE1 de l'école élémentaire Rosenberg.
La Comète, 21, av. Gabriel-Péri, à 18h. Entrée libre et gratuite, sur réservation par téléphone au 06 52 27 12 15 ou par mail : lacomete@lacourneuve.fr

JUSQU'AU 18 MARS
INSCRIPTION ÉCOLE MATERNELLE
Vous avez un enfant né en 2019 et qui aura 3 ans à la rentrée scolaire 2022 ? Pensez à l'inscrire à l'école maternelle. L'instruction est obligatoire dès 3 ans !
Pôle administratif Mécano. Plus d'informations sur lacourneuve.fr

19 MARS
MÉMOIRE FIN DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

La Ville commémore le 60e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie.
Cimetière des Six-Routes, à 11h.

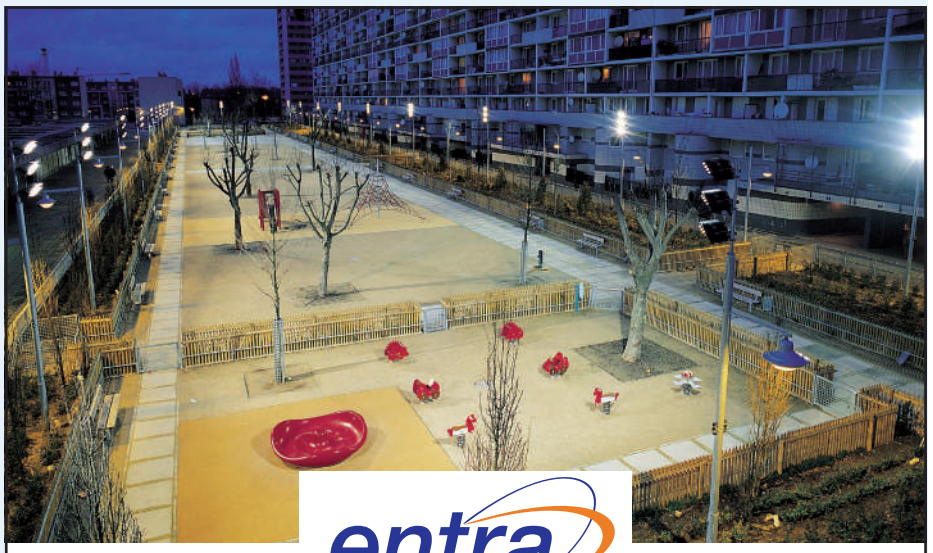
24 MARS
MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL
Le conseil municipal se réunit avec, à l'ordre du jour, le vote du budget 2022.
Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.

JUSQU'AU 31 MARS
CONCERTATION ÉCLAIRAGE PUBLIC
Afin de définir son premier Schéma directeur d'aménagement lumière (SDAL), Plaine Commune organise jusqu'au 31 mars une concertation publique pour connaître les usages, les ressentis et les idées des habitant-e-s, afin d'améliorer l'éclairage public sur notre territoire.
Toutes les informations sur lacourneuve.fr

JUSQU'AU 31 MARS
RÉFÉRENDUM DÉPOSEZ VOTRE QUESTION
Afin de vous associer dès à présent au prochain référendum, vous pourrez contribuer à choisir les questions posées jusqu'au jeudi 31 mars. C'est pourquoi, si vous avez plus de 16 ans, déposez les idées qui vous tiennent à cœur dans les boîtes disposées dans toute la ville.
Retrouvez les emplacements des boîtes sur lacourneuve.fr

JUSQU'AU 9 AOÛT
TRAMWAY GÉO-ANDRÉ FERMÉE

Léa Desjours
Dans le cadre de travaux de modernisation, la station du tramway T1 Stade-Géo-André est fermée tous les jours jusqu'au 9 août inclus, toute la journée.
Plus d'informations sur ratp.fr



entra
smart énergies
afaq ISO 9001 ISO 14001 Qualité Environnement AFNOR CERTIFICATION

ENTRA se réinvente pour ses CLIENTS

Les expertises techniques développées par l'entreprise sont au cœur de la révolution digitale et de l'innovation.

ENTRA souhaite affirmer sa force de propositions technologiques et d'une manière générale, sa capacité à introduire dans la réalisation des projets des solutions innovantes et à forte valeur ajoutée applicative.

ENTRA se met au service de l'attractivité des Collectivités, du Tertiaire, de l'Industrie et des Transports.

102 bis, rue Danielle Casanova ▪ 93300 AUBERVILLIERS cedex
Tél. : 01 48 11 37 50 ▪ www.entra.fr

PROGRAMMATION AUTOUR DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

5 MARS
ACTIVITÉS BASKET CLUB COURNEUVIEN
Plusieurs activités autour du basket et de la danse seront proposées aux femmes du Bask nce et la créatrice de « I Can Play » qui sponsorise l'événement seront là.
Gymnase Antonin-Magne, de 9h à 19h.

DU 7 AU 19 MARS
ASSOCIATION AFRICA PROGRAMME
– 7 mars : « On prend soin de soi ». Camila, Farah, Sira et Yamina vous attendent pour des soins de visage, épilation, manucure.
– 8 mars :
- **9h à 11h :** petit-déjeuner féministe
- **11h :** prise de paroles féministes
- **13h :** zumba sororale (30 min)
- **14h :** présentation de l'exposition « Portraits de femmes féministes du monde » : visionnage de clips de celles qui font le monde.

– 9 mars : atelier artistique fille-garçon sur le thème « En avant l'égalité », de 14h à 17h.
Local de l'association Africa, 1, rue Joliot-Curie.
– 11 mars : débat sur « Les femmes dans la guerre d'indépendance de l'Algérie », avec Djamila Amrane, Lalia Ducos, Jeannette Tessier, militantes anticolonialistes.
Local CGT, 3, rue Lamartine, à Genevilliers, à 18h.
– 12 mars : à partir de 14h, « Bal féministe »
Maison de la citoyenneté James-Marson, 33, avenue Gabriel-Péri.
– 16 et 19 mars : projection d'*Ouistreham,* suivie d'une rencontre-débat avec Florence Aubenas, auteure de *Le Quai de Ouistreham* et grand reporter au *Monde,* le 16/03. Projection le 19/03, à 15h30.
Cinéma L'Étoile, à 19h.

8 MARS
RENCONTRE DÉBAT DROITS DES FEMMES
La MDC vous invite à une rencontre « Droits des femmes et sports » avec Marie-George Buffet, députée et ancienne ministre au Sport et à la Jeunesse, Assia Hamdi, journaliste, auteure de *Joue-la comme Megan,* Tess Harmand, directrice du développement de la fondation Alice-Milliat, Frédérique Cassassus, professeure de Vo Vietnam, et Gwladys Epangue, médaillée de taekwondo aux J.O. (sous réserve).
Maison de la citoyenneté, 33, av. Gabriel-Péri, à 18h30.

13 MARS
ACTIVITÉS JOURNÉE « FEMMES SPORTS »
L'Office municipal des sports propose activités diverses, atelier nutrition et soins.
Complexe sportif Béatrice-Hess, de 9h à 18h. Participation de 2 € demandée.

COURSE LA COURNEUVIENNE
L'Office municipal des sports et Propul'C organisent La Courneuvienne, une course-marche féminine.
Parc départemental Georges-Valbon, entrée Montjoie (côté UCPA), à 10h.

Salima Bitout, professeure à l'association sportive Tempo

« J'ai créé le FullDancing, mélange de danse et d'arts martiaux. »

Le lien indéfectible entre Salima Bitout et La Courneuve passe par la pratique de la danse, du fitness, du TaeBo et du FullDancing. Élève, puis professeure à l'association Tempo, elle transmet depuis vingt ans sa passion du sport et les vertus qu'il véhicule.

Léa Desjours

Quand, à l'âge de 9 ans, Salima Bitout intègre la salle de danse de Nadiège Guitteaud à La Courneuve, elle ne sait pas qu'elle va à la rencontre d'une passion qui ne se démentira jamais plus. Elle est encore dans l'enfance, une enfance heureuse au sein d'une famille unie qui réside dans l'immeuble Claude-Debussy, dernière d'une fratrie de huit enfants. *« On a déménagé au mail après la destruction de la barre, puis ma mère s'est installée rue Beaufils,* résume-t-elle. *Je suis allée à l'école Joliot-Curie, au collège Jean-Vilar puis au lycée Henri-Wallon à Aubervilliers, où j'ai passé un bac littéraire. »*

À l'association Tempo, elle pratique tour à tour la danse moderne et le modern jazz. *« Dans le club, je partageais la passion du sport avec les autres filles et garçons, mais il y avait aussi une dimension sociale. Grâce à des spectacles ou des championnats en province, nous avions la possibilité de sortir souvent de la cité, de voir d'autres choses, d'autres personnes »,* explique-t-elle, avant de commenter : *« C'est aussi ça le sport, ce n'est pas seulement du bien-être ou le dépassement de soi, c'est tout ce qu'il y a autour. »*

Elle suit ensuite les cours de danse de Carl Portal, qui demande parfois à quelques-unes de ses élèves de prendre le relais pour faire faire des abdos à leurs camarades. *« Je me suis laissée prendre au jeu,* raconte Salima. *On m'a demandé par la suite si je voulais bien être l'assistante du professeur de fitness. J'ai dit oui. »*

> « Au-delà du bien-être qu'il procure, le sport permet de créer des liens, des opportunités. »

La transition faite, le hasard des circonstances s'invite dans son projet artistique. Lors d'un séjour à New York, elle achète à un vendeur à la sauvette la cassette vidéo d'un programme de remise en forme appelé « TaeBo », une technique de fitness basée sur des mouvements d'arts martiaux qui se pratique sur une musique très rythmée. *« Ainsi, le lever de jambe devient coup de pied, le lever de bras coup de poing, etc. »,* précise-t-elle. Elle décide de se former avec celui qui a inventé cette technique, le champion de taekwondo Billy Blanks, se rend à Los Angeles (Californie) pour le rencontrer et… ramène la discipline à La Courneuve. *« C'était en 2001, j'ai commencé à donner des cours à Tempo, il y a tout juste vingt ans. En m'inspirant du TaeBo, j'ai créé le FullDancing, mélange de danse et d'arts martiaux. »*

Bien qu'elle s'en défende, sa vie quotidienne ressemble à s'y méprendre à un entraînement sportif où s'entremêlent énergie, plaisir, efforts, exigences, discipline. Elle est mère de famille, travaille à temps plein dans le marketing et… écrit des comédies romantiques publiées chez Prisma et Harper Collins. *« Je ne me pose pas la question de l'organisation de mes journées,* note-t-elle. *Du temps, j'en trouve. Quand j'ai envie de raconter une histoire, tant pis si je ne dors que trois heures par nuit pendant plusieurs semaines. J'ai connu des réussites, des échecs aussi, mais ce qui est important pour moi, c'est d'essayer de faire ce que j'ai envie de faire. Je pense que dans la vie, il vaut mieux avoir des remords que des regrets… »*

Aujourd'hui, elle ne vit plus à La Courneuve mais elle continue d'y transmettre sa passion. Elle donne des cours de fitness et de TaeBo le lundi soir au centre culturel Jean-Houdremont, et monte des tableaux chorégraphiques le mercredi avec une classe d'élèves confirmées.

« Je me suis toujours dit que si un jour j'étais amenée à travailler dans l'associatif, ce serait ici, à La Courneuve, une façon de rendre ce qu'on m'a donné, commente-t-elle. *Et je suis heureuse de l'avoir fait, d'avoir emmené mes élèves ailleurs, et même à l'étranger, pour des championnats de chorégraphies, et d'avoir avec ces superbes femmes ramené des trophées à la maison. »*

Avant que l'entretien ne s'achève, elle a une pensée pour tous les jeunes qui ont beaucoup souffert de la pandémie. *« J'ai envie de leur dire qu'ils ne doivent pas renoncer, que le sport peut les aider. Au-delà du bien-être qu'il procure, il permet vraiment de créer des liens, des opportunités. C'est aussi un message que j'aimerais adresser aux femmes… »* ● **Joëlle Cuvilliez**

Le journal de La Courneuve
regards
38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web : www.lacourneuve.fr
Courriel : regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication : Gilles Poux
Direction de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Babel
Rédaction en chef : Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint : Nicolas Liébault
Rédaction : Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction : Stéphanie Arc
Maquette : Farid Mahiedine
Photographie : Léa Desjours
Photo de couverture : Léa Desjours
Photo de couverture Sortir : DR
Ont collaboré à ce numéro : Jeanne Frank, Maeva Lasmar Ansel, Stéphanie Mercier, Silina Syan, Nicolas Vieira.

Pour envoyer un courriel à la rédaction :
prenom.nom @lacourneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité - A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19 000 exemplaires.